HOP!

N°33

SPECIAL 10e ANNIVERSAIRE

20F

12.83

HOP!

"HOP!" Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'étude du mode d'expression graphique de la bande dessinée) Association à but non lucratif régie par la loi du 1°juillet 1901. Fondée le 18 décembre 1972 Journal Officiel du 7.1.1973.

Directeur de la publication : Guy POUGET
Rédacteur en chef : Louis CANCE
Rédacteur en chef adjoint : Michel POUGET

Collaborateurs :

Jean Pierre DUPONT — François HUE
Jacques DUTREY — J.Yves BAER
F.X. BURDEYRON — Laurent VIDELO
Roger JEANNE — Michel LABLANQUIE

Correspondants :

PARIS : Michel MANDRY, François HUE
BELGIQUE : Dany de LAET, Alain VAN PASSEN
ITALIE : Manfredo GITTARDI
ARGENTINE : Luis ROSALES
ESPAGNE : Alfonso MOLINE
YOUGOSLAVIE: Dragos JOVANOVIC FERA

DIFFUSION : Editions J.GLENAT, 6 rue du Lt Chanaron, 38000 Grenoble, Bureau à Paris :27 rue Taitbout, 75009 Paris.

ABONNEMENTS : Voir en page 47

ADRESSER COURRIER ET REGLEMENTS :

"HOP" (AEMEGBD) 13 rue E.Duclaux, 15000 AURILLAC

Joindre un timbre pour toute demande de renseignements (ou un coupon réponse international).

AVERTISSEMENT : HOP est un fanzine réalisé sans but lucratif et conformément à cela, les auteurs d'articles, dessinateurs, éditeurs et rédacteurs ne perçoivent aucune rémunération. Toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, articles, BD ou illustrations parues dans HOP est strictement interdite sans l'autorisation du journal. © HOP sauf mentions contraires

Numéro de C.P.P.A.P. : 55452
Dépot légal : 4° trimestre 1983
Imprimé en France : Imprimerie MINUTE, 11 bis, rue Alexandre Pinard, 15000 AURILLAC

SCOOP

BUCK DANNY. En préparation aux éditions Gentiane un livre sur ce personnage avec beaucoup d'images, de documents; raconté par J.M. Charlier.

HISTOIRE DE BRETAGNE à paraître au Crédit Agricole sera signé Juillard, Wininger et Dermaud sous couverture de Jacques Martin.

BOURGEON prépare une nouvelle série mettant en scène une femme brigand au 18° siècle. On ignore encore quel sera l'heureux éditeur...

BARBE-ROUGE et BLUEBERRY réédités par trois récits dans la collection "OMNIBUS" chez Dargaud,à paraître en mars.

BLANCHE EPIPHANIE bientôt de retour en inédit...

BEDESUP lance à Angoulême une nouvelle collection "humour" avec "La femme à travers les âges" de Catherine Legros.

UNIVERS DE... nouvelle collection en préparation chez Dargaud. Premier volume en janvier "L'univers d'Hugo Pratt" ensuite Blanc-Dumont, Morris.

JE BOUQUINE à paraitre en mars chez Bayard presse publiera au moins une bD par n°, ce sera des adaptations de grands auteurs, exemple "Jack London" par Juillard, autres dessinateurs pressentis: Teulé/vaitrin, F'Murrr, Jannin...

MOEBIUS a réalisé un album publicitaire pour Citroen, une histoire de SF pour le cinquantenaire de la traction avant. Gentiane sortira un tirage de luxe (650 ex) qui sera réservé aux concessionnaires Citroen. L'album publicitaire sera du genre "Eldorado" et destiné aux amis de Citroen.... ils vont être nombreux!

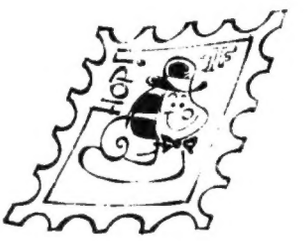
DIOGENE de Godi, publié chez Casterman, serait à son tour adapté en Dessin Animé TV.

LOUSTAL expose à la librairie "La Hune" (170 bd St Germain 75007) les planches de son album édité par Magic-Strip: "ZENATA PLAGE".

DERIB. Un porte-folios "Les chevaux" a été tiré par les Editions Ludovic Trihan.

Adresses Utiles

LA BOUQUINERIE (Vente par correspondance) 1 rue R.Andrieu, 83000 TOULON
JADIS (Vente par correspondance) 12 route de Feurs, BP 2, 69170 TARARE
CASTERA (Vente par correspondance) 2 à 6 rue St Nicolas, 33800 BORDEAUX
MAGIC STRIP (Editions) Place Rouppe 18, B.1000 BRUXELLES (ELLES (Belgique)
ARTEFACT (Editions/Librairie) 3, rue du Marché, 95880 ENGHIEN
DELIGNE (Librairie) Chaussée de Louvain 133, B.1030 BRUXELLES (Belgique)
DELIGNE (Editions) 35, rue de la Charité, B.1040 BRUXELLES (Belgique)
AUDIE (Editions) 120 bis rue du Montparnasse, 75014 PARIS
DISTRI BD (Editions/Diffusion) avenue Van Volxem, 435, B.1060 BRUXELLES
BEDESCOPE (Editions/Librairie) 167 Chaussée de Wavre, 1050 BRUXELLES
HUMANOIDES ASSOCIES (Editions) 17, rue Monsigny, 75002 PARIS
CHIC BULL (Librairie) 46 Boulevard Lemonnier, B.1000 BRUXELLES (Belgique)
NEO (Nouvelles Editions Oswald) 38, rue de Babylone, 75007 PARIS
BEDESUP (Editions) BP 61, 13381 MARSEILLE CEDEX 4
EDITIONS DE L'AMATEUR, 5 rue de Montholon 75009 PARIS
TEMPS FUTURS (Editions/Librairie) 8, rue Dante, 75005 PARIS



HOP!

REVUE D'INFORMATION DE LA B.D

EDITORIAL

Voilà, "Hop!" a dix ans et fête cet anniversaire avec un sommaire exceptionnel. Dans ce numéro spécial nous avons donné la parole à nos amis dessinateurs et complété leurs propos par quelques bons récits complets et une bibliographie des sommaires de 10 ans de "Hop!".

Dans notre prochain numéro, retour à la formule habituelle avec toutes nos rubriques et la suite de "Jacky et Célestin".

Merci à vous, lecteurs, d'être fidèles à "Hop!", c'est grâce à vous que nous sommes toujours présents et nous espérons continuer encore longtemps à vous parler de ce qui est notre passion commune la Bande dessinée...

LA REDACTION.

SOMMAIRE 33

COUVERTURE	Derib	P. 1
SCOOP	Elcé	P. 2
SOMMAIRE/EDITORIAL		P. 3
LA LETTRE DE HOP!	Cance	P. 4
PIERRE JOUBERT		P. 5
UN BAIL	M.Pouget	P. 6
MICHEL MOTTI		P. 8
DIMITRI/MOUMINOUX		P. 8
TCHINGGIZ KHAN	Dimitri	P. 9
ROGER MAS	Lewis	P. 21
BOB DE MOOR	Lewis	P. 21
D.LABORNE	Laborne	P. 22
GLOESENER	Lewis	P. 23
JEAN ACHE	J.Ache	P. 24
P.TRANCHAND	Tranchand	P. 26
SMITH ET WESSON	Tranchand	P. 28
DOROTHEE ET COMPAGNIE...	Tranchand	P. 30
J.RIBERA	Lewis	P. 31
DUMONTEIL	Lewis	P. 31
DERIB		P. 32
MARTIAL	Lewis	P. 32
SUPER-MANNES	Martial	P. 33
L.NORTIER	Nortier	P. 38
RACONTES-NOUS, ONCLE LUCIEN	Nortier	P. 40
DIX ANS DEJA/MARIJAC	Marijac	P. 44
1984, UNE BONNE ANNEE	Lablanquie	P. 46
SCOOP	Lewis	P. 49
BIBLIOGRAPHIE DE HOP!	Cance	P. 50
COUVERTURE	M.Pouget	P. 52

Illustrations de Bussemey (p.2), C.Marin (p.7), et B.Dufossé (p.51).

LA LETTRE DE HOP!

Fin décembre 1973 naissance de "Hop!", décembre 1983... 10 ans après... Des dizaines d'interviews, des dossiers, des bibliographies, des dessinateurs tirés de l'oubli, des informations, un rescencement quasi exhaustif de tout ce qui est paru, etc... bref un bilan qui me paraît positif. Il reste, bien sûr, beaucoup à faire, améliorer la revue, la diffusion, mais c'est ce qui fait le charme (?) du fanzinat...

Pour ce numéro spécial, une pléiade d'invités... tous les dessinateurs qui sont passés dans nos pages fêtent avec nous ce dixième anniversaire avec des dessins inédits et, parfois, des textes. Nous leur avons demandé de nous parler de l'évolution de leur carrière, de ce qu'ils pensaient de la BD actuelle, de leurs projets, etc... nous leur avons laissé carte blanche pour nous parler de leur métier. Tous n'ont pas pu répondre à notre demande, bousculés par le travail, ils n'en ont pas eu le temps.Nous les excusons bien volontiers et si certains dessins ou textes nous parviennent en retard, ils seront publiés dans les prochains numéros.

Ce numéro me donne l'occasion de remercier Michel Pouget, créateur de ce journal, qui m'a poussé il y a dix ans dans cette aventure que ne regrette pas malgré le travail et les problèmes que cela m'a donné. Il faut signaler que "Hop!" est la suite logique d'un fanzine scolaire qu'animaient Michel et quelques uns de ses condiciples. Un jour il se transforma en fanzine de BD sous le titre "Wigwam" (nº 0) puis le titre changea et devint "Hop!". Au début il y eut de longues discussions pour l'orientation de "Hop!", les sujets abordés, la recherche des solutions et surtout des projets, tous plus fous les uns que les autres, pour développer la revue et son audience. Petit à petit, la formule s'est rodée et mise en place. Notre problème restant toujours l'abondance des matières, il n'y a jamais assez de place pour tout mettre. Finalement ça marche presque tout seul... trop seul... car Michel, appelé à d'autres tâches dans d'autres lieux a émigré. Mon seul soutien, sur place, est parti... Mais il reviendra, je le souhaite, si l'administration dans son infinie bontée(!) veut bien le ramener à Aurillac...

Réaliser "Hop!" représente un sacré boulot, mais en compensation vos lettres d'encouragement et de satisfaction me stimulent et me poussent à continuer. Grâce à "Hop!" il s'est tissé tout un réseau d'amitiés, de connaissances et de nombreux correspondants et amis participent de leur mieux au journal. J'en profite pour leur dire que leur travail est précieux et pour les remercier de tout ce qu'ils font pour "Hop!".

Deux ennemis menacent "Hop!" : 1) le temps... directement lié au 2) l'argent! Celui-ci vient de la diffusion, des abonnements et, un tout petit peu, de la publicité. La diffusion est très limitée, coûte cher (55 % du prix de vente) et reste très aléatoire car le retour des invendus provoque toujours un sacré choc... difficile à surmonter. Il reste donc, surtout, les abonnements et une fois de plus je lance un appel : "ABONNEZ-VOUS!", c'est le seul moyen pour nous de tenir. Je dois dire que vous êtes nombreux à nous envoyer des abonnements de soutien et je vous en suis reconnaissant. Je remercie aussi les rares annonceurs qui font l'effort de nous donner de temps en temps quelques publicités qui viennent à point pour boucler le budget.

Voilà, encore quelques nuits blanches pour terminer ce numéro qui doit paraître pour Angoulême et je n'ai même pas eu le temps de faire moi aussi un petit dessin anniversaire... c'est une honte! de même j'aurais aimé soigner encore plus ce spécial mais... c'est l'heure, il faut que je me précipite à l'imprimerie pour remettre la maquette...

A bientôt et merci à tous de prendre la peine de participer, de lire, d'apprécier ou non ce modeste fanzine et mes élucubrations...

L.CANCE.

P.JOUBERT

Depuis son passage dans "Hop!" nº 8, Pierre Joubert a enfin vu son talent d'illustrateur reconnu et consacré grâce à de nombreux albums réunissant une grande partie de sa prolifique production : I album aux Editions EPI, 3 albums chez Littaye, I porte-folios et I album aux Editions de l'Orme rond. De nombreux articles ont salué avec enthousiasme ces parutions et l'on annonce pour cette année la sortie des "Mémoires de Pierre Joubert". Cet ouvrage, où l'on trouvera 50 à 60 dessins inédits, paraîtra aux Editions Universitaires (Bégédis, 77 rue de Vaugirard 75006).

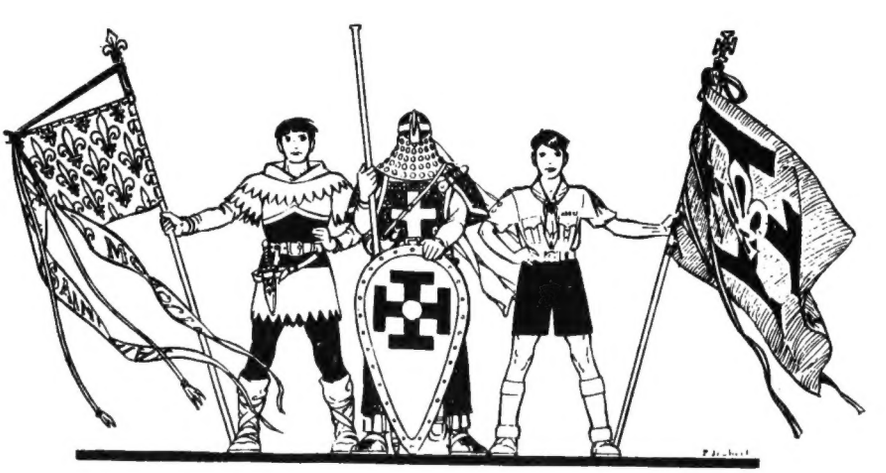
Il collabore également aux Editions Hachette et Ouest France et on a la joie de le rencontrer dans diverses manifestations BD. Toujours aussi dynamique il continue de se diversifier sans cesse, preuve en est le dessin qu'il nous a envoyé et qui n'a rien à voir avec le thème (anniversaire), mais il avait envie de faire autre chose et le résultat est saisissant.

Merci monsieur Joubert, continuez...

" Ma carrière n'a guère évoluée, il y a longtemps que j'ai laissé tomber le style "Signe de Piste".. J'ai eu beaucoup de plaisir à ce travail, puis j'ai fini par en avoir ras le bol de faire toujours des gentils mouflets et je donne maintenant dans la préhistoire , les aztèques, les vikings (albums Hachette), les mérovingiens en préparation.

Quant à mon opinion sur la BD c'est Patrice Pellerin qui loge chez moi, qui m'a initié à sa "splendeur". Il y a des choses sublimes et des trucs absolument débiles. Je regrette simplement que d'admirables compositions soient gâchées par ces crachats blancs que sont les "bulles". Pourquoi ne plus utiliser, comme jadis, des légendes sous le dessin? Je sais que c'est une opinion de vieux rétro, mais peut-être qu'un jour, puisque tout évolue, on y reviendra..."

Joubert



DESSIN DE M. POUGET

UN BAIL!

Hop! a dix ans: un bail.

Voilà bien un exemple de longévité fort peu surclassé -voire simplement égalé- dans le petit monde du "fandom".

Et pourtant, voilà dix ans, son accouchement fut loin d'être "sans douleur".

De fait, déjà à l'époque on ne put parler ni de naissance prématurée, ni même de venue avant terme.

Dès son premier numéro "Hop!" fut en retard.

Depuis, le dit retard se reporte, un peu comme une tradition, de numéro en numéro; et -de l'aveu même de nombreux lecteurs- on ne saurait imaginer un édito de "Hop!" ne commençant pas par "une fois encore nous avons du retard dans notre parution... (ou quelque chose d'approchant).

Mais puisqu'aujourd'hui c'est un anniversaire et que nous sommes entre amis (si, si!) je vais vous faire une confidence: cet aspect folklorique du retard quasi légendaire de "Hop!" est depuis longtemps TOTALEMENT ARTIFICIEL! Et si la rédaction l'entretient c'est uniquement dans un souci humanitaire (qui c'est qu'a dit "c'est pas vrai!"?....) je répète : HUMANITAIRE.

J'en vois d'ici qui pensent: il est gonflé le camarade! Seulement voilà: moi je ne me contente pas d'affirmer, je le prouve!

Si "Hop!" continue à paraître en retard, c'est simplement parce que la rédaction refuse d'être à l'origine d'une brutale recrudescence du taux de mortalité par infarctus dans le milieu déjà bien malmené des lecteurs de fanzines.

Je m'explique: imaginez une seconde le choc effroyable et la stupeur insondable que provoquerait chez l'abonné à "Hop!" (inconditionnel ou non) la lecture d'un édito qui débuterait par ces quelques mots! "Et bien ça y est: "Hop!" parait dans les délais!"

Après IO ans... VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ?

Mais redevenons sérieux.

"Hop!" a donc dix ans. Si je voulais paraphraser le littérateur, je dirais: "Hop!" mais à tout prendre qu'est-ce?" (bien entendu je ne le ferais pas j'ai trop de respect pour la littérature).

Ceci dit -tout à fait hors de propos- je pense que ce n'est plus un secret pour personne, "Hop!" est devenu l'oeuvre quasi exclusive d'un, et d'un seul, homme; au point que le titre du journal est désormais pratiquement indissociable du patronyme de ce dernier.

ET CE N'EST QUE JUSTICE, puisqu'il assume en totalité -ou presque- la charge de la conception et de la réalisation de ce fanzine et cela du début jusqu'à la fin, c'est à dire jusqu'à la gestion administrative du périodique. Sa vigilance - qui ne saurait être prise en défaut - est omniprésente à tous les stades de la création de "Hop!" Et il lui arrive de mettre "la main à la pâte" bien plus souvent qu'à son tour.

Imaginez: tout le rédactionnel de "Hop!" est tapé à la machine et justifié -manuellement s'il vous plaît (cela donne une idée du respect qu'il a pour le lecteur) par ce seul homme; et la prouesse relève de l'exploit quand on réalise qu'il "tape" avec deux doigts et sur une petite machine, portative, qui a déjà eu le retour d'âge à la naissance de Dalida! C'est pour dire!

C'est toujours avec le matériel artisanal de "monsieur tout le monde" qu'il assure le montage de la maquette de chaque page du numéro à paraître (colle en baton, ciseaux, photocops).

Mais, là ne s'arrête pas son intervention, puisque c'est encore lui qui corrige les films - - sur une planche lumineuse de fortune - puis surveille le tirage et surtout la qualité d'impression à l'imprimerie, avec une assiduité et une exigence qui "transcendent" le simple amateurisme. Et pourtant, amateur il est et reste (au sens premier et donc le plus noble du terme) puisque tout ce qu'il fait, il le fait sans profit ni même esprit de lucre, simplement pour la beauté du geste et le plus souvent au détriment de sa vie professionnelle (des vertus et inconvénients de l'amateurisme l'intransigeance du professionnalisme).

Bien entendu j'aurais pu aller plus loin (et j'espère qu'on ne me reprochera pas de ne l'avoir point fait) dans la description du labeur de titan qu'il accomplit régulièrement dans le simple but de voir paraître le journal. Comment passer en effet sous silence les heures consacrées à l'encartage, au brochage, au massicotage ou à l'expédition des revues. Mais les termes techniques seraient trop nombreux et necessiteraient de trop fastidieu ses définitions. Et puis, après tout, cet aspect "cuisine-popotte" de la fabrication d'un journal n'interesse guère -le plus souvent- le gourmet qui se délectera par la suite du produit de cette délicate alchimie. Après tout il paie pour son plaisir, laissons donc le cuisinier aux fourneaux et le convive à sa table d'hotes!

La seule chose que je voudrais demander aux lecteurs, c'est que, connaissant cela, il continue à faire preuve d'une grande indulgence quand, dans dix ans encore, il lira probablement le même édito commençant par ces mêmes mots: "une fois de plus nous avons du retard dans notre parution!".

(Mais n'ai-je pas déjà vu ça quelque part?)

Maintenant que nous avons abordé la singularité du statut d'amateur professionnel de cet homme, je voudrais parler justement de ce qui est l'aspect le plus cher aux yeux de l'amitié: l'individu lui même.

Longtemps nous avons couru ensemble les expos et conventions de la BD, partant dans l'enthousiasme et l'allégresse et revenant avec dans la gorge le goût âcre de l'amertume teinté d'un fort relent de déception. Où est-elle donc cette fête de la BD qu'aurait du -ou devrait- signifier chacune de ces manifestations?...

Moi, je vous le dis tout net: "Eh bien, non! la capitale de la BD n'est ni Angoulème ni Dieu sait quel gourbi subventionné par le Ministère de la Culture!

La vraie fête de la BD, son temple, c'est à Aurillac, dans une petite maison -qui pourrait être celle d'un de ses personnages- qu'elle se tient 365 jours par an. Et cela au milieu des albums et journaux d'où surgissent les fabuleux personnages du 9° art.

Eh oui! je sais, ce dont je parle, seuls quelques privilégiés admis dans ce "Saint des Saints" peuvent évaluer combien ma description est en déça de la vérité; et les autres sont en train de se dire que je ne manque pas d'air de leur décrire ce à quoi ils n'auront probablement jamais accès.

Serge Lama dans sa chanson "Mon ami, mon Maître" disait: "comment parler d'une Eglise dont l'accès vous est interdit?"

Et pourtant combien en ai-je passé des heures dans ce lieu hors du temps! Des heures que ni moi, ni tous ceux qui ont eu la chance de les vivre, ne sommes pas prêt d'oublier! Et quand il nous arrive de parler entre"initiés" d'une visite chez lui c'est toujours en termes gourmands avec au fond des yeux une petite lueur bien particulière qui trahit ce feu intérieur si violent que consume ceux qu'anime la même passion.

Il n'aime pas qu'on parle de lui et le moindre reproche qu'on lui adresse lui paraît déjà un compliment injustifié tant est grande sa réserve qui bien au delà de la modestie traduit sa profonde aversion à se mettre en avant pour se faire valoir.

C'est pourquoi je ne vous parlerai ni de son hospitalité (à laquelle Simone son épouse, sait toujours donner une incomparable note de charme et d'insolite) ni de sa proverbiale érudition et encore moins de sa simplicité. Vous ne saurez rien de l'homme vrai qu'il est, par ma plume. Cela restera le secret de ses proches. Tant pis pour vous!

Mais là où je jubile, c'est que pour que cet article puisse paraître, il a du le taper dans son intégralité (1) et que ça l'a forcé à apprendre tout le mal que je pense de lui!

Pour conclure je vous préciserais seulement qu'il se prénomme Louis.

Que c'est mon ami.

Et puisqu'aujourd'hui "Hop!" a dix ans,

Bon anniversaire "Hop!"

Bon anniversaire Louis.

M.POUGET.

(1) c'est même pas vrai (NDTapeur)

DESSIN DE CLAUDE MARIN

DIMITRI

MOUMINOUX, depuis le nº 4 de "Hop!" où il était interviewé, a abandonné la B.D. pour enfants en se transformant en DIMITRI et en lançant le fameux Eugène Krampon dans le "goulag".
Il a enfin pu réaliser des BD telles qu'il les concevait et dire, à travers elles, ce qu'il pensait de notre société. Sa longue carrière lui permet d'aborder le genre "adulte" avec l'expérience à la fois professionnelle et vécue, ce qui fait le plus souvent défaut aux "jeunes loups" de la BD.
Les déboires de Krampon ne l'empêchent pas de se lancer dans des récits plus percutants encore avec un humour noir féroce et acide, mais racontés avec tellement de talent. Parus dans "Pilote" ils ont été repris dans l'album "Déo Gratias". Son dernier grand récit "Le meneur de chiens", pré-publié lui aussi dans "Pilote" va sortir en février en album, chez Dargaud.

Signalons enfin que c'est HOP qui a eu le privilège, dans son nº 4, de publier les débuts de Krampon à l'époque c'était encore un léopard, mais déjà l'esprit loufoque de la série était en place.

MOTTI

Michel **MOTTI** poursuit sa carrière sans histoires et pourtant bourrée d'histoires... de "Pif".
Dans notre nº 5/6 il avait donné son point de vue sur bien des aspects de la BD, mais, peut-être lors qu'il en aura le temps, nous donnera-t-il un avis plus récent.
Son personnage du "Petit Roy Prosper" a laissé de bons souvenirs chez de nombreux lecteurs, qui se rappelent encore, bien longtemps après, les exploits de cet amusant héros de B.D.
Tous les amateurs et les vrais connaisseurs souhaitent et espèrent que... peut-être... un jour, qui sait ? Michel Motti se lancera, à nouveau, dans des créations plus personnelles...

A 10 ANNEES-LUMIÈRE DE L'AUVERGNE...
NON MAIS ! REGARDE CE QUE JE VOIS ! CES COCHONS DE TERRIENS SE PAIENT NOS BOBINES DANS UNE NOUVELLE REVUE A GROS TIRAGE QU'ILS APPELLENT HOP !
UNE SEULE SOLUTION ! ORGANISER UNE EXPEDITION PUNITIVE ET LEUR TOMBER SUR LE POIL POUR LE 20e ANNIVERSAIRE DE LEUR TORCHON!
MOTTI

À L'EST, TRÈS LOIN À L'EST, SUR UNE PLAINE À LA DIMENSION DU CIEL, RÉGNAIT LA RUMEUR DU VENT, FAITE DE MILLE SILENCES.

L'HERBE BRUNE DE LA STEPPE VIT SON HORIZON S'EFFRANGER D'UNE MULTITUDE. CETTE MULTITUDE ÉTAIT VOCIFÉRANTE.

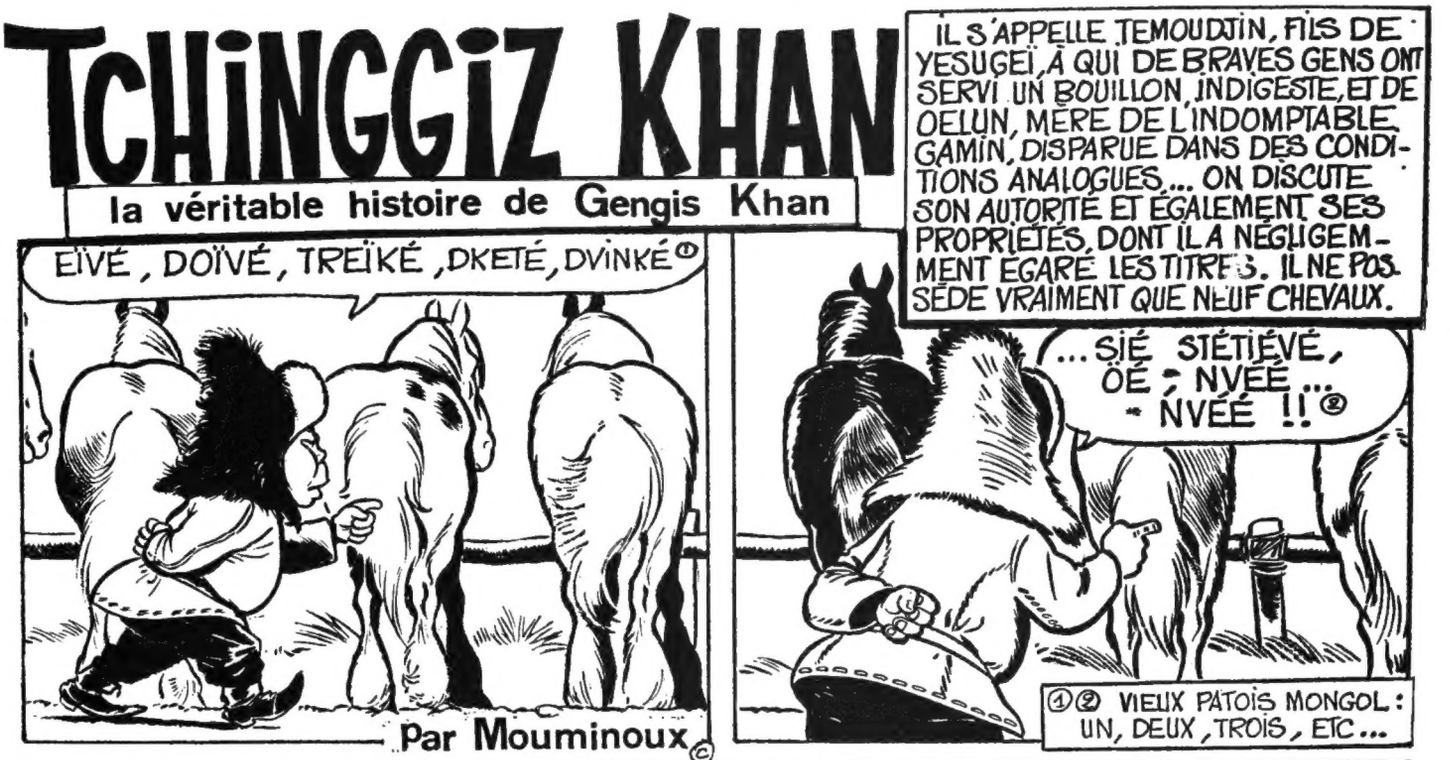
LA TERRE, SOUDAINEMENT EXPOSÉE AUX EXIGENCES D'IRRÉFUTABLES DIFFÉRENTS, SE MIT À TREMBLER. ON ÉTABLISSAIT UN EMPIRE. PUIS, LE SILENCE REPRIT L'INITIATIVE, ET LA STEPPE CONTINUA À ONDULER SOUS L'ACTION DU VENT.

MAIS, CE DONT ON NE CONNAISSAIT PAS L'AURORE, N'ÉTAIT PAS PRÈS DE VOIR SON CRÉPUSCULE. SOUS LE CIEL BAS, DEPUIS LES MONTS KENTEÏ...

... DEUX YEUX TERRIBLES REGARDAIENT L'ASIE.

TCHINGGIZ KHAN

la véritable histoire de Gengis Khan


IL S'APPELLE TEMOUDJIN, FILS DE YESUGEÏ, À QUI DE BRAVES GENS ONT SERVI UN BOUILLON INDIGESTE, ET DE OELUN, MÈRE DE L'INDOMPTABLE GAMIN, DISPARUE DANS DES CONDITIONS ANALOGUES... ON DISCUTE SON AUTORITÉ ET ÉGALEMENT SES PROPRIÉTÉS, DONT IL A NÉGLIGEMMENT ÉGARÉ LES TITRES. IL NE POSSÈDE VRAIMENT QUE NEUF CHEVAUX.
ÉÏVÉ, DOÏVÉ, TREÏKÉ, DKETÉ, DVINKÉ ①
...SIÉ STÉTIÉVÉ, ÖÉ - NVÉÉ... - NVÉÉ !! ②
①② VIEUX PATOIS MONGOL : UN, DEUX, TROIS, ETC...
Par Mouminoux ©

CETTE ALOUETTE IRA DANS MA GIBECIÈRE OU J'Y PERDRAI MA RÉPUTATION.
DGÉ!?
BEKTER Y PERD SON ÂME, SA RÉPUTATION, SON CHEVAL ET SON ARC.
BANDITE!... EÏVÉ CHÉVO + EÏVÉ CHÉVO = DOÏVÉ CHÉVOS, STRIK!
1+1=2
UN JEUNE MONGOL, BORGHORTCHOU LUI RÉVÈLE LA CACHETTE DE SES CHEVAUX VOLÉS.
TEMOUDJIN, TÉ CHÉVOS PAS LOIN.
IL S'Y REND, S'EXPLIQUE AVEC LES VOLEURS ET RÉCUPÈRE SES BÊTES.
... STÉTJÉVÉ, ÖÉ, NVÉE. NVÉE CHÉVOS COMPLÈTE. STRIK!

LE JEUNE BOGHORTCHOU DEVIENT SON AMI, SON LIEUTENANT.

TOVARITCH ① GRADÉ OK ?!

DA.

① AMI.

AINSI NANTI, IL VA DEMANDER AU CHEF QONGIRAT, LA MAIN DE SA FILLE LA JEUNE BÖRTÉ.

QONGIRAT!

...QUI ACCEPTE.

CÉLIBATE FINISH. BÖRTÉ CHASSE GARDÉE POUR MOÉ. DAVAÏ ②

EH BEN!

② DONNE.

ELLE LUI APPORTE EN DOT UNE PELISSE DE ZIBELINE NOIRE

STRIK!

IL A QUINZE ANS, UNE ZIBELINE NOIRE ET BEAUCOUP DE CARACTÈRE

L'HABIT NE FAIT PAS TOUJOURS LE MOINE, NÉANMOINS IL Y CONTRIBUE ET LA ZIBELINE, IL Y A 750 ANS, CELA FAISAIT TRÈS KHAN.

LE FAIT D'Y CROIRE NE SUFFIT PAS. IL FAUT ENCORE PERSUADER LES AUTRES.

LUI KHAN, HI, HI, HI ... LIAISSIÉ MOI RIRE !...

HI, HI, HI,

STRIK !

ON FAIT TOUT POUR RUINER SA CAMPAGNE ÉLECTORALE. LES MISÈRES S'ACCUMULENT. ON LUI VOLE SA FEMME.

BLINIT ET AKOUSKI ① PARTIS AVEC BÖRTÉ ... GROSDALID, BANDITE !

① VOIR RECETTE DE CUISINE RUSSE.

IL PART IMMÉDIATEMENT À SA RECHERCHE, COURT LA STEPPE, POSE DES QUESTIONS.

GROSDALID ! DGÉ... BANDITE !

IL LA RETROUVE ENFIN AVEC UN ENFANT EN PLUS.

TÉMO !...

BÖRTÉ MIA !

LA PAIX EST À NOUVEAU AU FOYER. MAIS SA PATIENCE EST À BOUT, ET, UN JOUR QUE SA DIGESTION SE FAIT MAL.

SQUÉ J'VEUX, JEULE !... KHAREZM, SAMARKAND, BAGDAD, BOUKHARA, HANG TCHÉOU, CANTON, **À MOÉ** !...

ET C'EST LA RUÉE.

DGÉ!

LE VOILÀ EN MARCHE. DEVANT LUI, TOURNESOLS ET COLCHIQUES SE DRESSENT SUR LA STEPPE COMME LES CHEVEUX SUR LA TÊTE D'UN AFFOLÉ.

ILS ARRIVENT...

ILS PASSENT...

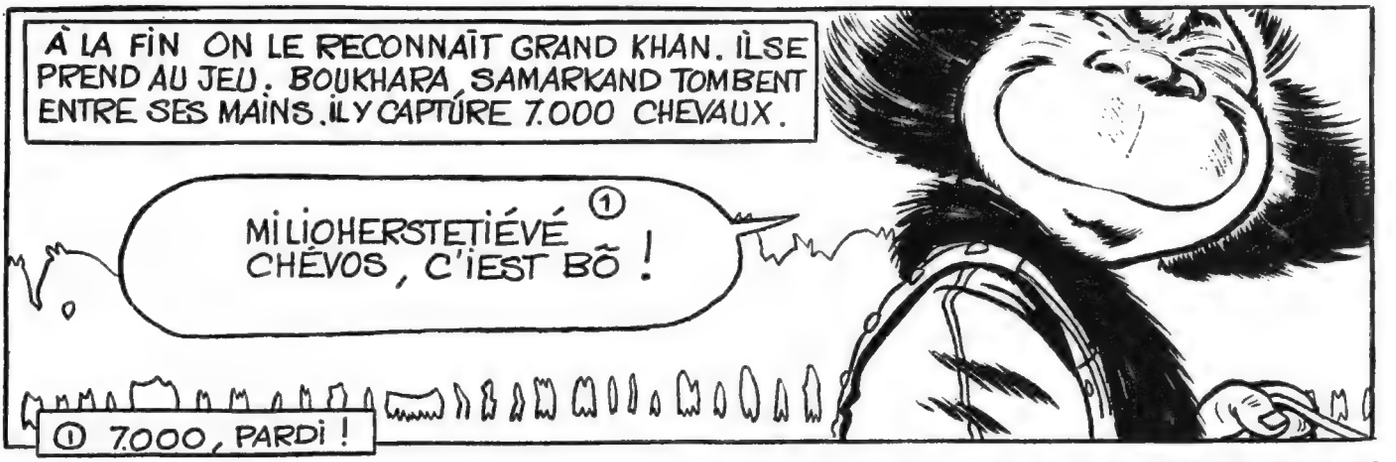
ET LES PREMIÈRES VICTIMES DE CETTE COLÈRE JUSTIFIÉE, DANS UN ACCÈS DE SÈVE, TOMBENT INANIMÉES. LES HUNS N'AURAIENT PAS FAIT MIEUX.

IL LIBÈRE DES VILLES, RÉTABLIT L'ORDRE, ORGANISE.

IL ILLUMINE LA TAÏGA DE SA VERTIGINEUSE GRANDEUR.

À LA FIN ON LE RECONNAÎT GRAND KHAN. IL SE PREND AU JEU. BOUKHARA, SAMARKAND TOMBENT ENTRE SES MAINS. IL Y CAPTURE 7.000 CHEVAUX.

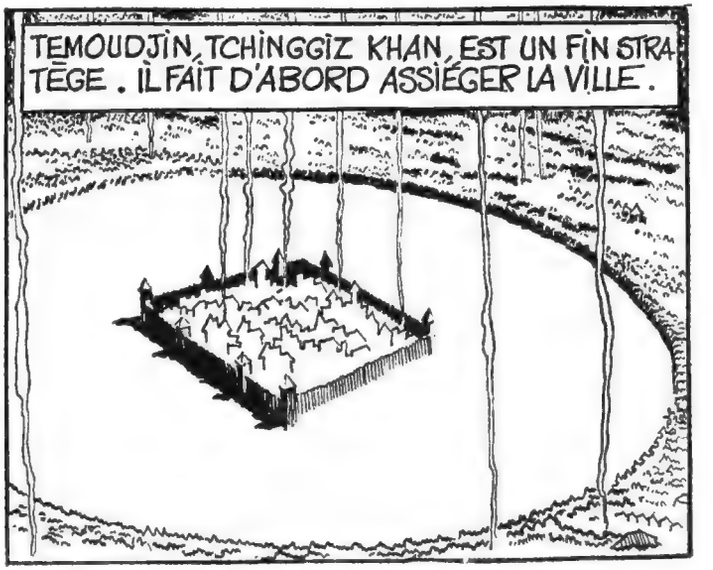
MILIOHERSTETIÉVÉ ① CHÉVOS, C'IEST BÕ !



① 7.000, PARDI !

UN JOUR POURTANT, ON LUI RÉSISTE. À KHAREZM, DERRIÈRE SES HAUTES MURAILLES, LA VILLE SE DÉFEND.

TEMOUDJIN, TCHINGGIZ KHAN, EST UN FIN STRATÈGE. IL FAIT D'ABORD ASSIÉGER LA VILLE.



PUIS, COMME LA VILLE RÉSISTE TROP LONG TEMPS, IL INVITE TOUS LES INDIGÈNES SYMPATHISANTS DE LA CAMPAGNE, À SE RÉUNIR.

DGÉ! DEVOIR POUR TOVARITCH TCHINGGIZ KHAN. OUST!

ET, COMPLAISAMMENT, LEUR SUGGÈRE DE CONSTITUER UN PHÉNOMÉNAL REMBLAIS POUR ATTEINDRE LE HAUT DES MURAILLES.

COMPRIS, DA?

DA...

DA!

MAIS UN MOUJIK① FAIT ALLUSION À L'ABSENCE DU MANQUE D'OUTILS NÉCESSAIRES À L'ENTREPRISE DE TELS TRAVAUX.

TRABARA② NIÉ POSSIBLE TOVARITCH. NIÉ PELLE, NIÉ BOURIETTE, NIÉ PANIÉ

① PAYSAN RUSSE. ② TRAVAIL.

CONTRAIREMENT À CE QUE L'ON POURRAIT CROIRE, TCHINGGIZ KHAN NE S'ÉNERVE PAS.

NIÉ IMPORTANCE TOVARITCH. EÏVÉ MOUJIK, DOÏVÉ MOUJIKS, TREÏKÉ MOUJIKS, DKÉTÉ MOUJIKS... HOPS, HOPS, ETC... ETC... STRIK! COMPRIS?

20.000 MEMBRES DU PARTI COMPRIRENT L'INTÉRÊT D'UNE TELLE INITIATIVE ET, L'IMPÉTUEUSE CAVALERIE PRIT AINSI L'ORGUEILLEUSE CITÉ.

HOURRÉ! HOURRÉ!

QUEL HOMME!

KHÂREZM À MOÉ.

BIENTÔT, SON EMPIRE TOUCHE L'OCCIDENT. TCHINGGIZ KHAN S'ÉTONNE LUI-MÊME. JAMAIS IL N'AURAIT SONGÉ QUE LA STEPPE FÛT SI GRANDE.

IL Y A ÖÉTIÉNÉVÉ ANNÉES QUE L'ON AVANCE ET NOUS SOMMES TOUJOURS AU MILIEU.

FATIGUÉ, IL DRESSE LE CAMP. UN IMMENSE CAMP GRAND COMME UNE VILLE.

HIEPS!

BALALAÏÏÏÏKA!! BALALÏÏÏÏKÂ!!

HIEPS!

ON S'Y ÉTERNISE, ON S'EMPÂTE. À PART QUELQUES PILLAGES NÉCESSAIRES, LA VIE S'Y PASSE À SOMNOLER. ON GROSSIT.

ON FORME DES GROUPES DE VÉTÉRANS QUI RABÂCHENT LEURS EXPLOITS. CE SONT LES VIEUX DE 1214-18.

ALORS, SOUDAIN, DKÉTÉ ① COSAQUES SURGISSENT! DGÉ! C'IEST LA VIE Ô LA MORT?...

ZZ ZZ

MIERDE, ALORS!

① QUATRE.

PAR PARESSE, TCHINGGIZ-KHAN, SE LAISSE POUSSER LA BARBE. UNE BARBE GRÊLE INATTENDUE CHEZ UN HOMME AUSSI VIRIL. ÇA NE FAIT RIEN, ELLE SIED BIEN À SON VISAGE. ON L'APPELLE LE PHILOSOPHE.

FIÉLÖSOV ÇA, DA?

DA!

COMME IL NE CASSE PLUS RIEN, ON LE NOMME LE PACIFICATEUR. IL CONFESSE SES FAIBLESSES

TRAHIR, NIÉ BONNE MASSACRES PLIAISIR!

IL INSPIRA BIENTÔT UNE TELLE CONFIANCE, QUE L'ASIE ENTIÈRE LE RECONNUT COMME LE PETIT GRAND PÈRE DU PEUPLE. UNE LÉGENDE COURUT ENCORE LONGTEMPS APRÈS LUI. ELLE EXPLIQUAIT QUE LES ROUTES CARAVANIÈRES ÉTAIENT SI SÛRES QU'ON POUVAIT ALLER DU LEVANT AU COUCHANT AVEC UN PLATEAU D'OR SUR LA TÊTE, SANS AVOIR À SUBIR DE PERSONNE LA MOINDRE VIOLENCE.

UN MARCHAND DE LA MER D'AZOV, QUI AVAIT DERRIÈRE LA TÊTE UNE IDÉE D'IMPORT-EXPORT, TENTA L'EXPÉRIENCE.

IL FIT UN PEU PLUS D'UNE LIEUE. UN KALMOUK NÉCESSITEUX, N'AYANT PAS ÉTÉ ENCORE TOUCHÉ PAR LA PROPAGANDE, S'ENVIA DE L'USTENSILE.

POLITIQUE !.. NIÉ BONNE.

IRRÉCUPÉRABLE POUR TOUTES IDÉOLOGIES FUTURES, L'HOMME FIT PRÉCIPITAMMENT DEMI-TOUR, INQUIET POUR SES PASTÈQUES DONT IL AVAIT LAISSÉ LA VENTE À LA CHARGE DE SON COMMIS.

COMMIS BANDITE POSSIBLE ! MOI PLUS QUITTER ISBA.

NÉANMOINS, TCHINGGIZ KHAN CONTINUA À ÊTRE BIEN CONSIDÉRÉ.

SI IVAN PAS DORMIR TOUT DE SUITE, TCHINGGIZ KHAN VENIR, BOOOUUU !!!

DA, DA, MATOUCHKA ① COMPRIS.

① : MAMAN.

SEULS, LES PEUPLES D'AU-DELÀ DU RIDEAU MONGOL, CONTINUAIENT À TREMBLER. LA MOINDRE RUMEUR VENANT DE L'EST, FAISAIT SE VIDER DES RÉGIONS ENTIÈRES.

BAAALAALAAÏKÂ BALALAÏKÂÂÂ

CES ÉMIGRANTS COURURENT JUSQU'AU RHIN, JUSQU'À LA LOIRE, JUSQU'À L'ATLANTIQUE OÙ ILS S'ARRÊTÈRENT FAUTE D'EMBARCATIONS.

ILS Y TRANSPIRÈRENT LEUR PANIQUE CONTAGIEUSE ET ENGENDRÈRENT AINSI LA TERREUR DU PÉRIL JAUNE.

DA ! DA ! SEIGNEUR TOVARITCH ! MONGOLISH PÉRIL TERRIBLE !

DA !

PAR NOTRE DAME ! IL FAUT PRÉVENIR MESSIRE LE ROY !

POURTANT, L'UN D'EUX, GRÉTÉ QTITAREV PROBABLEMENT DÉJÀ DÉÇU PAR LA VANITÉ OCCIDENTALE, S'EN REVINT AU PAYS POUR Y CONTACTER TCHINGGIZ KHAN.

ITINÉRAIRE CHOISI. BONNE PLIAISIR POUR TOVARITCH KHAN.

DUIQD

L'ENTRETIEN FUT CORDIAL

TRÉSORS PARTOUT TOVARITCH TCHINGGIZ KHAN. COLOGNGRAD ! LUXEMBOURGRAD ! NANCYGRAD ! PARISGRAD ... BY NIGHT ! HOURRÉ MERVEILLOS ... LA CÔTE D'AZOR ! HOURRÉ ! TOVARITCH KHAN PLUS MARCHER AVEUGLETTE. MASSACRES GARANTIS !... MERVEILLOS TO ÇA, NIET ?

DA ! HOURRÉ PLIAISIR ! DA !

EN ÉCHANGE DE SON ITINÉRAIRE DE VACANCES, QTITAREV REÇUT UN SALAIRE SUFFISANT POUR QUE L'IDÉE D'EN PARLER À UN AUTRE NE LUI VINT PAS.

STRIK !

TCHINGGIZ KHAN, ÉTAIT BIEN DÉCIDÉ À VISITER TOUT CELA. MAIS AVANT, IL VOULAIT REVOIR LA TERRE DE SES AÏEUX. NOSTALGIE EXCUSABLE DE QUINQUAGÉNAIRE.

AH ! LES GLACIALES SOIRÉES SUR LES BORDS DE L'AMOU DARIA ! ① HOURRÉ PLIAISIR !

① VOIR PAGE SUIVANTE.

IL SE RENDIT DONC EN PÉLERINAGE SUR LES BORDS DE CETTE RIVIÈRE QUI JETTE SES EAUX DANS CETTE FLAQUE SAUMÂTRE, APPELÉE MER D'ARAL.

HOURRÉ PLIAISIR !

IL SE LAISSA ALLER À UNE DOUCE RÊVERIE ET, S'ALLONGEA UN INSTANT SUR L'HERBE HUMIDE DE CES RIVES FAMILIÈRES.

PLIAISIR !

LES PREMIERS ÉTERNUEMENTS FURENT SIGNIFICATIFS. ILS FURENT LE PRÉLUDE DE L'ABOMINABLE RHUME DES FOINS QUI SÉVIT ENCORE À NOTRE ÉPOQUE. PORTE OUVERTE À L'ASTHME QUI PARALYSE TOUTE ACTION ... IL NE SE RELEVA PAS.

STRIK !

AINSI MOURUT, EN 1227, À L'ÂGE DE 70 ANS CE BIENFAITEUR DE L'HUMANITÉ, CET HOMME DE FER STUPIDEMENT TERRASSÉ À LA VEILLE D'UN SI GRAND PÉRIPLE. SON PETIT FILS BATOU, REPRIT TARDIVEMENT CETTE INITIATIVE. MAIS IL NE LE VALAIT PAS.

CONFORMÉMENT À SA VOLONTÉ POSTHUME, ON FIT ÉGORGER TOUTE LA POPULATION DE NINGHIA. TOUT SE DÉROULA DANS UN SILENCE RESPECTUEUX.
LONGTEMPS ENCORE, LES MONGOLS DE TCHINGGIZ KHAN, DÉSŒUVRÉS, PIÉTINÈRENT DANS LE VASTE CAMP UKRAINIEN. N'ACCEPTANT PAS SA MORT, ILS ATTENDIRENT EN VAIN LE RETOUR DE LEUR MAÎTRE.

TCHINGGIZ-KHAN NIET RETOUR ?

NIET ... ET À L'ÖEST ?

BOÃ, RIEN DE NOVO.

STRIK !

Bon Anniversaire et longue vie à Hop! Rmas.

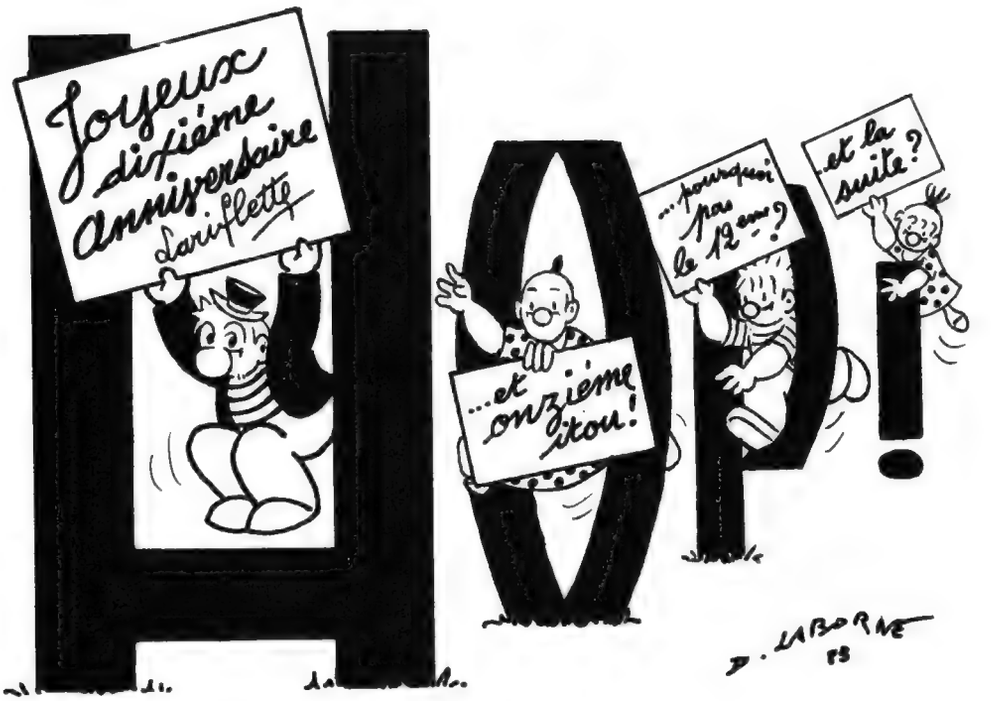
R.MAS

Roger MAS créateur de "PIFOU", "LEO", "LE KESAKO", et continuateur de "PIF" produit sans discontinuer des planches de gags, des strips et des BC de ses personnages.
Depuis plus de trente ans il a fourni un nombre incalculable de planches, renouvellant sans cesse ses gags avec une étonnante maitrise.
Il faut bien souligner que le personnage de "Pif" lui doit beaucoup car il a assumé "tous" les récits et gags de ce personnage pendant de nomoreuses années, succedant à C.Arnal, et il a su pendant cette période, en faire le héros qui donna son nom au journal grâce à un grand succès populaire.
Aujourd'hui "Pif" continue ses exploits sous la plume de divers dessinateurs dont R.Mas mais celui ci signe également "Pifou" et "Léo bête à part" et cela pratiquement toutes les semaines.

BOB DE MOOR

Depuis le nº 24 de "Hop!", où il était interviewé, il s'est passé un triste évenement dans la vie de BOB DE MOOR: le décès de son maître et ami Hergé.
Malgré cela le studio continue de fonctionner car le travail ne manque pas, les personnages d'Hergé ayant toujours autant de succès.
La question concernant la parution ou pas de l'album "Tintin" reste toujours sans réponse.
Par contre "Barelli", une création de Bob de Moor, reprend sa carrière, en album. Les éditions du Lombard ayant eu la bonne idée de ré éditer les aventures de ce sympathique comédien toujours plongé dans des situations invraisemblables.
Et "Cori le moussaillon" ? Que devient-il ? patience... tout finit par arriver!

AUX LECTEURS DE "HOP"
TRES AMICALEMENT!
BOB DE MOOR



D. LABORNE

Ayant été, dès mon plus jeune âge, attiré par le dessin, je n'envisageais rien d'autre - dès mon service militaire accompli - que de rester à Paris pour tenter carrière dans le dessin humoristique. Adieu ma Normandie natale! Et si l'armée perdait un brillant soldat de 2° classe, les cours du soir de la ville de Paris, par contre, s'enrichirent d'un nouvel élève.

Puis le dessinateur industriel que j'avais été opta bientôt pour une place de représentant dans une maison de carrelage, activité qui me donnait quelques possibilités de visiter furtivement les rédactions des journaux sportifs. C'est ainsi que je pus démarrer dans le quotidien "L'Auto" puis l'hebdomadaire "Football!".

Dans "L'Auto" mon petit dessin comportait toujours, en arrière-plan, un petit resquilleur baptisé "Le P'tit Piaf" et son chien "Chout", borgne comme le "Croquignol" des "Pieds Nickelès". Un jour, c'était en 1934, Rossini, directeur de "Football", me suggéra d'en tirer une bande dessinée pour son hebdo. J'optais pour une bande de 4 dessins carrés entourés d'un trait, avec bulles à l'intérieur, c'était la mode. Ma création dura près de 20 ans, jusqu'à la disparition forcée du journal, mais par respect pour son directeur qui m'avait "mis le pied à l'étrier", je me refusais d'autoriser ailleurs la parution de mes 2 personnages qui entrèrent dans l'oubli malgré de multiples sollicitations.

Cependant, je ne me retrouvais pas sans travail pour autant, ayant créé à Noël 1939 (c'était la guerre) une autre BD pour la "Page du Soldat" du "Petit Parisien" (édition des armées) et ce, à l'instigation du même Rossini. Cette fois j'avais choisi délibérément la formule des "Pieds Nickelès" et de "Isidore Flapi, athlète complet" de Marcel Arnac, bandes qui avaient ravi mes 10 ans: pas de cadre, pas de bulle, texte imprimé en dessous et, toujours, scénario de mon cru. Et comme personnage un soldat de 2° classe, débrouillard dans sa candeur naïve: "LARIFLETTE", nom argotique de la "guerre" (orthographe mis à part) vaguement inspiré par "Adémaï" un film qu'avait tourné Noël-Noël!

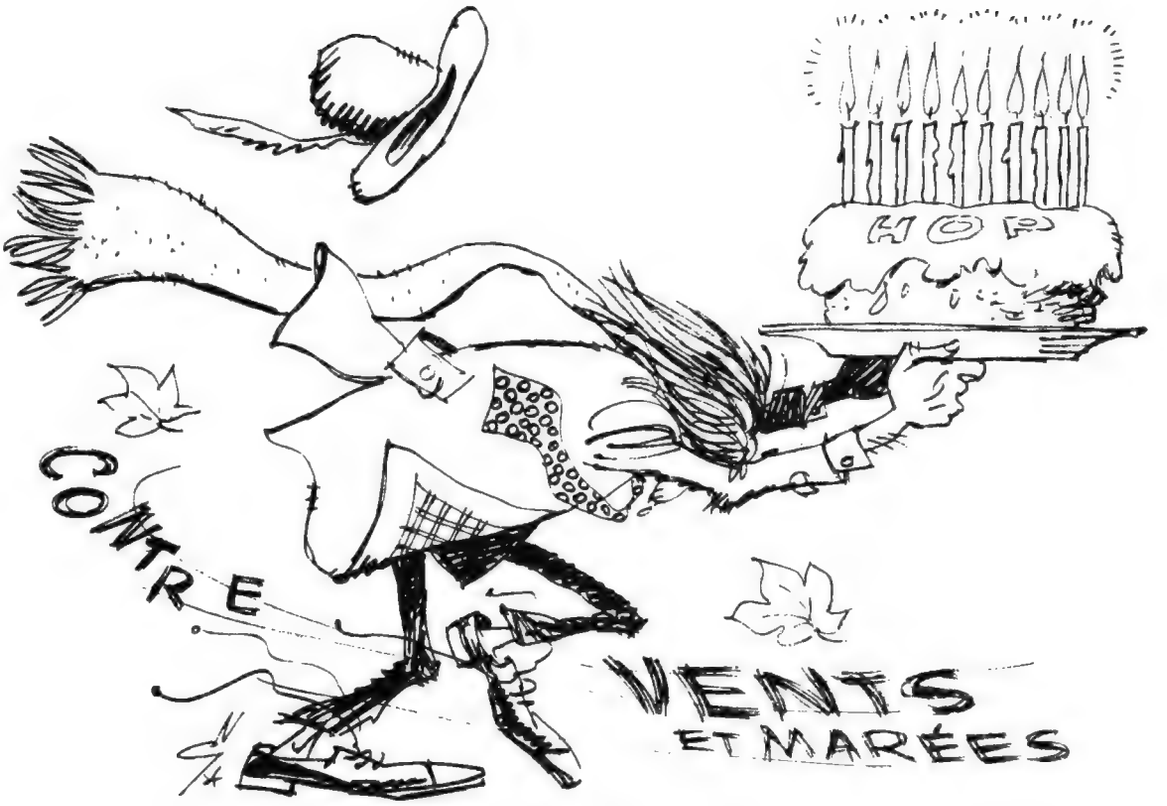
"Lariflette" existe toujours - j'ai conservé le même style qui peut sembler, aujourd'hui, un tantinet vieillot du fait de l'éclosion des nouvelles BD concernant des personnages de cape et d'épée ou abordant la science-fiction qui sont plutôt, en fait, des "Pages Dessinées" mais peut-on leur accoler décemment ces initiales ?

Les jeunes n'en viennent pas moins à moi et les anciens me restent fidèles. J'ai pour souvenir cette scène émouvante qui s'est passée dans une librairie de Saint-Malo, devant une cinquantaine de personnes et alors que je dédicaçais mes albums : Une vieille dame, son tour venu, vint m'embrasser en pleurant, me disant: "Merci, monsieur Laborne, merci! Je n'ai plus mon mari et si, chaque matin, dans "Ouest-France" je n'avais pas retrouvé "Lariflette" je me demande si je serais encore là?".

Je peux juger, d'après "Hop!" méticuleusement renseigné, combien la BD a prodigieusement proliféré et je me demande si la création d'Ecoles de BD était une chose indispensable? Je me souviens de ce que m'avaient dit, un jour, mon professeur des "Cours du Soir": "Pars! A trop persister à étudier, tu perdras ta personnalité!" J'ai suivi son conseil, ai-je bien fait ?

Il est un fait: on peut vous apprendre le dessin, vous y perfectionner mais personne ne pourra jamais vous insuffler l'imagination, l'inspiration! C'est là un don du ciel.

D. LABORNE



GLOESENER

Noel GLOESENER se fait,hélas, rare, actuellement il poursuit, en RC une très admirable série sur le "Roman de Renard" dans l'hebdomadaire "Fripounet".

Sa longue carrière s'est principalement déroulé aux éditions Fleurus et chez Marijac où il a livré des récits en tous genres,réalistes ou humoristiques, toujours avec le même talent. "Yann le Vaillant" et "Colonel X" par exemple, ont laissé de bons souvenirs aux lecteurs de cette époque.

Tout le monde reconnait la grande valeur de Noel Gloesener, mais il n'en demeure pas moins un "oublié". Modeste, il préfère certainement cela au "vedettariat".

Il n'a pas oublié "Hop!" (qui l'avait interviewé dans son n° 8) et le magnifique dessin qu'il a réalisé pour ce dixième anniversaire est très proche de la réalité.

Notre voeu , égoiste, serait de voir plus souvent sa signature au bas des pages de BD....

JEAN ACHE

40 ans de bandes dessinées

A l'occasion de son 10° anniversaire, "Hop!" me demande un texte sur la BD et sur son évolution actuelle. J'avoue mon embarras, car je préfère de loin dessiner que disserter sur mon occupation préférée.

Après 40 ans de BD mon premier réflexe serait de dire trop c'est trop. Et je ne peux m'empêcher de me remémorer ce qu'était ce métier à mes débuts.

Je dois dire que je me suis lancé " là-dedans " sans bien savoir où j'allais, tout comme Uderzo ou Martial (des confrères et amis rencontrés un jour à la rédaction du journal "O.K"), et si cela pouvait rapporter gros. Je crois qu'on s'en foutait. Nous avions la passion. Passion nourrie avant - guerre par les "Robinson", "Journal de Mickey" et "Hop-Là!". Nous nous sentions un peu, je crois,sur des terres à conquérir, comme des pionniers ou des explorateurs.

Nous avions l'exemple des grands anciens, rencontrés au cours de réunions syndicales (pratiquement les seuls moments où nous avions des contacts entre nous): je veux parler de J.P.Pinchon, père de "Bécassine", Alain Saint-Ogan et ses "Zig et Puce" (qui avaient probablement été aussi pour quelque chose dans le choix de ma carrière), Calvo, Le Rallic, etc...

Lorsque l'on me demandait quel était mon métier, je répondait: "dessinateur de bandes dessinées"... (on ne disait pas encore B.D), je voyais mes interlocuteurs faire des yeux ronds et je crois qu'à ce moment-là, ils m'assimilaient aux chanteurs de rues, aux gratteurs de guitare du métro ou bien même tout simplement aux vagabonds. C'est que lire une bande dessinée vous classait à coup sûr comme un débile! alors que dire de celui qui les fabriquait!...

Dès mes débuts je ne recherchais pas tellement un public de jeunes. J'avais la conviction que pour percer il fallait travailler pour la Grande Presse afin d'être vu et peut-être lu par un public d' adultes et en même temps de jeunes. J'avais pour cela un bon modèle, celui de la collaboration d'Alain Saint-Ogan au "Dimanche Illustré".

Pour cette raison, après quelques déboires avec la presse-jeune, j'ai tenté ma chance,d'abord avec "France-Dimanche", puis avec "France-Soir" (rien à voir avec celui d'aujourd'hui qui n'est plus que l'ombre de lui-même). C'était le "France-Soir" de Pierre Lazareff, le génie du journalisme qui osa le premier consacrer une page entière à la BD dans un quotidien et ceci dès 1950. Ma collaboration avec ce journal : "ARABELLE la dernière sirène" (avec plus de 3500 strips) qui devait durer 12 ans a été décisive pour moi. Deux ou trois millions de lecteurs suivaient quotidiennement les BD, car à cette époque les lecteurs (en 1950) étaient assidus, pourtant chaque histoire durait environ 6 Mois soit une parution de 150 bandes quotidiennes... Il faut dire que le public n'était pas aussi sollicité par les médias que celui d'aujourd'hui. J'éprouvais d'ailleurs un réel plaisir à mettre du suspense à la fin de presque chaque bande afin d'aiguiser la curiosité du lecteur jusqu'au lendemain. Il n'était pas rare que certains lecteurs me demandent: "Alors, que va-t-il arriver à Arabelle ? et Fleur-Bleue, comment pourra-t-il se sortir de la situation dans laquelle il se trouve ?". C'est pour cela que j'ai toujours préféré le genre "feuilleton" au livre. Cela permet de se mettre à la place du lecteur qui devra attendre... dans l'angoisse.. Il y a peut-être du sadisme la-dedans!!!...

"France-Soir" payait royalement ses collaborateurs ("France-Dimanche" encore mieux), probablement qu'aucun journal ne pourrait rémunérer à présent des BD de la même façon (il est vrai que les dessinateurs ont gagné depuis des avantages sociaux et les congés payés, ce qui est loin d'être négligeable, mais en contre-partie les prix ont bien baissé). Les auteurs et dessinateurs de BD comptent maintenant plus sur les droits d'auteur des ventes d'un album que sur une pige octroyée lors de la prépublication.

La BD est à la mode, elle est reconnue même en haut lieu. Comment a-t-elle pu changer autant en une dizaine d'années?

Il me semble que trois facteurs ont été décisifs: d'abord Hergé, dont on a souvent dit qu'il avait donné ses lettres de noblesse au genre. Dans les années 50 il n'y avait que lui qui se distinguait par le chiffre de ses ventes d'albums, un cas unique à l'époque. Les autres albums de BD étaient d' ailleurs peu nombreux.

Ses dessins, simples à ses débuts, sont devenus par la suite plus fouillés, car avec son équipe il avait compris qu'il fallait donner un maximum de vérité en détaillant le plus possible le décor. Ce souci du détail a toujours plu au grand public qui

voit là une grande conscience professionnelle et parfois un effet suprême de l'art. C'est pourquoi ce même public n'a jamais rien compris à un dessin de Matisse ou de Picasso.

Je suis un admirateur d'Hergé, mais je crois que le soin apporté au scénario, au découpage, à la mise en couleurs (remarquable pour l'époque dans la BD) compte aussi beaucoup dans son succès.

Certains graphismes surchargés de détails et bien lêchés ont vu le jour depuis, édités parfois au pays de la frite. Je qualifierai ces dessins de "pompiers" tant le souci du détail fini par donner une expression figée et souvent sans âme. Ces dessins n'ont rien à envier aux tableaux que peignaient une légion d'artistes à la fin du siècle dernier (tableaux très admirés par les bourgeois du moment).

Je voudrais d'ailleurs faire ici une parenthèse. Il est généralement admis que toute forme d' art peut se diviser en trois parties: une période primitive, une période classique et enfin une période baroque qui se termine par une décadence. Ensuite intervient le renouveau. Cette division me semble valable pour la BD. La période primitive pouvant se situer avant l'arrivée des américains dans le genre. Ceux-ci marquent la période classique avec une apogée dans les années 30-40. Actuellement, nous en sommes à la période baroque avec des artistes qui poussent souvent très loin le réalisme ou bien le délire graphique. Il semble que là aussi nous soyions arrivés à un point culminant. Nous devons donc nous attendre, si on s'en réfère à ce qui se passe généralement dans les autres formes d'arts, d'ici quelques temps, à la décadence du genre puis ensuite, peut-être, à un retour vers une simplification et vers l'essentiel des formes.

Deuxième facteur: "Astérix", crevant le plafond des ventes. Grâce à ces deux succès (Tintin et Astérix), le public a su que l'on pouvait gagner des sommes fabuleuses en faisant des petits "mickey".

Le troisième facteur qui a précipité l'évolution de la BD c'est le changement dans les moeurs depuis 1968.

Elle a permis d'offrir au public le fruit trop longtemps défendu: l'érotisme d'abord, puis la pornographie ensuite, faisant éclore hélas, la BD de pissotière. En visant en dessous de la ceinture,ça marche toujours.

La BD n'étant plus considérée comme un genre mineur, les dessinateurs de talent qui, s'ils avaient été présents dans les années aussitôt après guerre, auraient probablement dédaigné ce genre au profit de l'illustration (genre considéré d'un autre niveau), ces dessinateurs,dis-je, n'ont pas hésité à se lancer dans l'aventure, d'autant qu' elle semblait très payante, faisant monter la qualité. A l'époque où je travaillais dans "France-Soir" il y avait d'un côté les dessinateurs de BD qui réalisaient les bandes quotidiennes et de l'autre ceux qui dessinaient "les Amours célèbres" et "le crime ne paie pas". Quelques-uns de ces derniers se considéraient comme des illustrateurs et ne voulaient surtout pas être confondus avec les premiers, les jugeant même avec un certain mépris.

A présent le gateau de la BD est peut-être un peu plus gros, mais avec le nombre de postulants les parts sont souvent plus petites. On peut même faire un parallèle entre la BD et le show-biz ou le cinéma: une dizaine de grandes vedettes qui ramassent les grosses parts, ce sont les Belmondo et les Dalida de la BD. Viennent ensuite un certain nombre de dessinateurs connus qui, comme pour les acteurs de second rôle gagnent honnêtement leur vie (comme un cadre), puis, ce sont ceux qui font un coup de temps en temps et doivent souvent exercer un autre métier pour vivre. Je pense aux tournées de province des chanteurs ou acteurs. Pour terminer (et là, il y a du monde) ceux qui dessinent pour le plaisir, les dessinateurs du dimanche qui sont un peu les chanteurs et acteurs des salles de patronnage. Qu'ils ne désespèrent pas, on dit qu'à notre époque, il est rare que les véritables talents restent inconnus.

L'engouement actuel pour les albums de BD durera t-il longtemps? Quelle sera la place que leur grignotera tôt ou tard la vidéo?

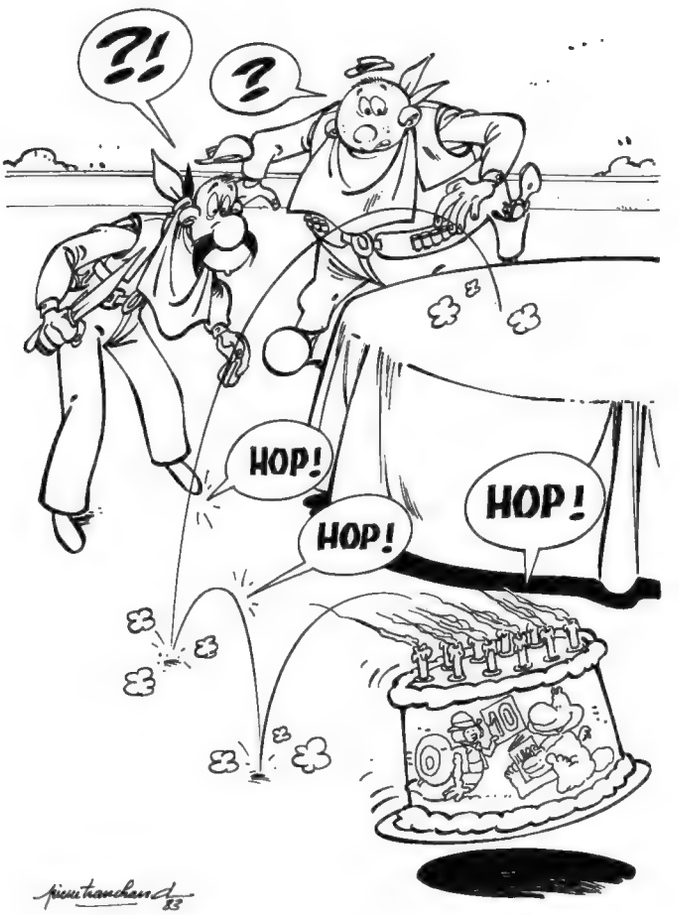
Sans être Nostradamus certaines prévisions peuvent se faire. Actuellement le public enfants (le public adultes de demain) se tourne plus facilement vers la télé ou la vidéo qui, elle, permet de revoir plusieurs fois un dessin animé ou un film comme on peut relire plusieurs fois un livre, et les enfants possésseurs de magnétoscopes ne s'en privent pas. De leur côté, les parents un peu déboussolés par la prolifération des albums de BD préfèrent s'en tenir à acheter quelques titres très connus afin de ne pas risquer de tomber sur un album "à ne pas mettre entre toutes les mains".Ce public de demain, pas tellement conditionné par la BD, lâchera les livres de BD adultes d'ici à une dizaine d'années au profit de la vidéo. La vague BD qui déferle actuellement n'est pas destinée à durer (pire, j'ai même l'impression qu'il s'agit d'une mode), alors la BD bien sûr continuera à exister mais à un moindre niveau. Des signatures disparaîtront, certaines profitant de leur renommée rejoindront les arts majeurs: peinture, gravure, et d'autres choisiront d'autres médias: télé, cinéma, etc..... c'est déjà commencé!

En ce qui me concerne, j'aurais vécu une grande aventure, fort difficile, car trouver des idées , des scénarios, les mettre ensuite sous forme graphique, jour après jour, pendant des mois et des années avec la hantise de livrer à temps au journal, est un travail de création continuelle très éprouvant, mais aussi tellement passionnant.

JEAN ACHE

(Reproduction, même partielle, interdite sauf autorisation de l'auteur).

Ci-dessous quelques personnages créés par J. Ache: de gauche à droite Achille chien de race, Tonton Molécule, Archibald, Lastuce et Crèmolet, Kouki, Fleur-Bleue, Arabelle la sirène.



P.TRANCHAND

- Quelle a été l'évolution de ta carrière depuis ton passage dans "HOP!" ?

- Mon interview datant d'un an et demi à peine, il n'y a pas eu de grands changements dans ma vie professionnelle. Je travaille toujours avec François Corteggiani, en plus d'un ami, j'ai trouvé un des meilleurs scénaristes de la nouvelle génération, (je dirais bien "le meilleur" mais il ne va pas être content...) alors je dessine peinard. On travaille toujours pour les mêmes maisons. Chez "Pif" il y a un changement de série, "Marine" a disparu au profit de "Smith et Wesson". Je crois que le changement s'est bien passé puisque le public accroche bien à ces nouveaux personnages,il faut dire qu'ils sont présents chaque semaine.Chez Glénat nous faisons toujours nos deux albums par an, un "Bastos et Zakousky" et un "Chafouin et Baluchon". Je dessine actuellement le nº 5 de "Bastos": "Pour une chapka de larmes".

- Et l'album "Trait pour trait" ?

- Je n'étais pas trop d'accord au départ, je ne suis pas partisan des tirages de tête ou autres porte-folios mais je me suis laissé convaincre par la forme et la qualité de l'album. Henri Fillipini a beaucoup insisté pour que cela se fasse, pensant que le lecteur trouverait un plus par rapport à l'album normal. Il est vrai que les lecteurs ont pu voir mon travail en grandeur réelle d'exécution et à un prix raisonnable. Mais je reste persuadé qu'il y a trop de porte-folios et de tirages de tête, en plus les prix s'envolent de façon délirante et à force de tirer sur la ficelle elle va casser!

- Comment te situes-tu dans la BD ? Que penses-tu de l'évolution de la BD ?

- Actuellement je ne me sens pas très bien dans ce qu'on pourrait appeler "le milieu BD". Je crois vraiment que faire de la BD pour tous ("enfantine" diront certains) est de plus en plus méprisé par l'intelligentia BD qui nous marginalise un petit peu. Aujourd'hui c'est fini tout ça, il faut s'adresser à des gens sensés, adultes "dans tous les sens du terme", les "niaiseries de jadis" terminées! On fait une oeuvre, c'est de l'art... Moi je ne sens pas la chose comme ça, je fais des petits dessins, il y a des gens qui les lisent (j'espère!) et c'est tout, pas de messages bidons, pas d'intellectualisme de bazar, une histoire tout simplement.

Mais voilà nos histoires sont dépassées, les lecteurs ne veulent plus ça, ils veulent de la violence, du sexe, du branché (?), de la ligne claire (on est servi de ce côté là, il en sort tous les mois des nouveaux ...) enfin de "la nouvelle BD" quoi !

Tous ceux qui n'entrent pas dans ce moule sont fichus, la BD classique c'est terminé,si les anciens se vendent encore c'est parce que leurs personnages ont 20 ans et qu'ils vivent sur leur acquit. Bref nous sommes condamnés soit à disparaître, soit à entrer dans le moule. Eh oui ce n'est pas difficile en somme, il suffit de mettre deux ou trois filles à poils, par ci par là, et ça marcherait beaucoup mieux (?) c'est qu'ils fantasment à mort nos petits lecteurs. Sans sexe point de salut! Eh bien moi, tout ça, ça m'embête passablement. Non pas que ça me gêne de dessiner des nu(e)s mais à force de voir, pour un oui ou pour un non, dans les BD,fleurir des fesses (et encore quand on peut les reconnaître vu la qualité de certains dessins...:) ça m'ennuie. J'ai parfois l'impression que les BD sont faites par des impuissants qui vous disent: tu vois moi j'en ai une plus grosse que toi! Et l'histoire là-dedans? Bof! on s'en fout, ce n'est pas important, le public ne demande que des images choc ! (le choc des mots, le choc des dessins! slogan bien connu).

Pour nous la BD ce peut être aussi autre chose, ce peut être un métier où l'on s'amuse à raconter des histoires, à les dessiner. J'ai un peu l'impression que, de plus en plus, personne ne s'amuse et j'ai bien peur qu'on finisse par n'amuser plus personne. On voit très souvent fleurir des BD de la vie quotidienne au détriment de la BD de détente, je ne sais pas si les gens veulent lire dans la BD ce qu'ils vivent tous les jours, ça me parait aberrant, mais je me trompe peut-être. On me dit que la BD pour enfants c'est fini, qu'on regarde un peu ce qu'on leur sert dans les journaux dits pour jeunes, ce n'est pas toujours réjouissant. Dans "Spirou" par exemple, des gags avec un fossoyeur ou une maison de retraite, de temps en temps ça passe, mais toutes les semaines... Qu'on ne me dise pas que la télé tue la presse, au Japon les journaux marchent formidablement bien et pourtant ils ne sont par arriérés en matière audio-visuelle.

Je crois encore que la BD que je défends a de beaux jours devant elle, l'autre aussi d'ailleurs, je crois qu'il y a de la place pour tout le monde, la diversité c'est la richesse. L'ennui à l'heure actuelle c'est que les éditeurs semblent privilégier la BD "adulte" au détriment de l'autre. D'ailleurs rares sont les nouveaux dessinateurs qui veulent encore travailler pour les enfants, car ce n'est pas gratifiant, on n'est pas une vedette, même si vous interessez votre public, personne ne parle de votre travail (les journalistes sont en général plus attirés par un travail plus adulte). J'en parle par expérience, j'ai réalisé 12 planches plus adultes pour des "Circus spéciaux", eh bien certains m'en parlent plus que des 1200 autres, ça me rend dingue. Ca m'énerve à tel point que je ne vais plus jouer le jeu et ne vais faire que de la BD pour les enfants... et les autres qui le sont un peu restés, on verra bien ce que ça donnera... tiens, dans dix ans pour le vingtième anniversaire de "Hop!".

- A propos que penses-tu de "Hop!" ?

- Je vais certainement m'attirer les foudres de pas mal de fanzines mais je crois que c'est un des seuls à être fait par un professionnel de la BD, qui sait ce que c'est que d'être devant sa planche toute la journée et à mon avis c'est important. Il y a à l'heure actuelle une pléiade de types qui parlent (et il faut voir ce qu'ils disent parfois) de ce qu'ils ne connaissent pas ou donnent leur point de vue de lecteur. Le lecteur c'est important, sans lui on n'est rien, mais l'avis d'un lecteur n'est rien, c'est l'avis des lecteurs qui est important. C'est surtout au niveau des critiques que je suis sévère, on lit assez souvent d'un album qui n'a pas eu l'heur de plaire au dit critique: "scénario débile" ou "dessin médiocre" ou encore "couleur horrible" ou les trois réunis, c'est constructif en diable tout ça. Je sais qu'on reproche à HOP de ne faire que de l'information, de dire: tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, et alors? Assassiner une bande, un dessinateur, un scénariste, ça sert à quoi? Il y a tellement de bouquins qui sortent que parler de ceux qu'on aime c'est déjà un choix et une critique en elle-même. Je suis étonné de voir que ceux qui sont le plus à même de faire des critiques, n'en font pas, mais recherchent justement la chose positive, la richesse du travail et le négatif n'en devient que plus transparent, seulement là, il faut avoir du talent.

"Les critiques c'est comme les ennuques, ils savent comment ils peuvent faire mais ils ne peuvent pas" (Sacha Guitry). Je vais être gâté dans les prochains mois par les petits critiques mais de toutes façons comme je ne lis pas ce qui me concerne...

pierre tranchand 83

CHAFOUIN ET BALUCHON

© GLENAT

SMITH et WESSON

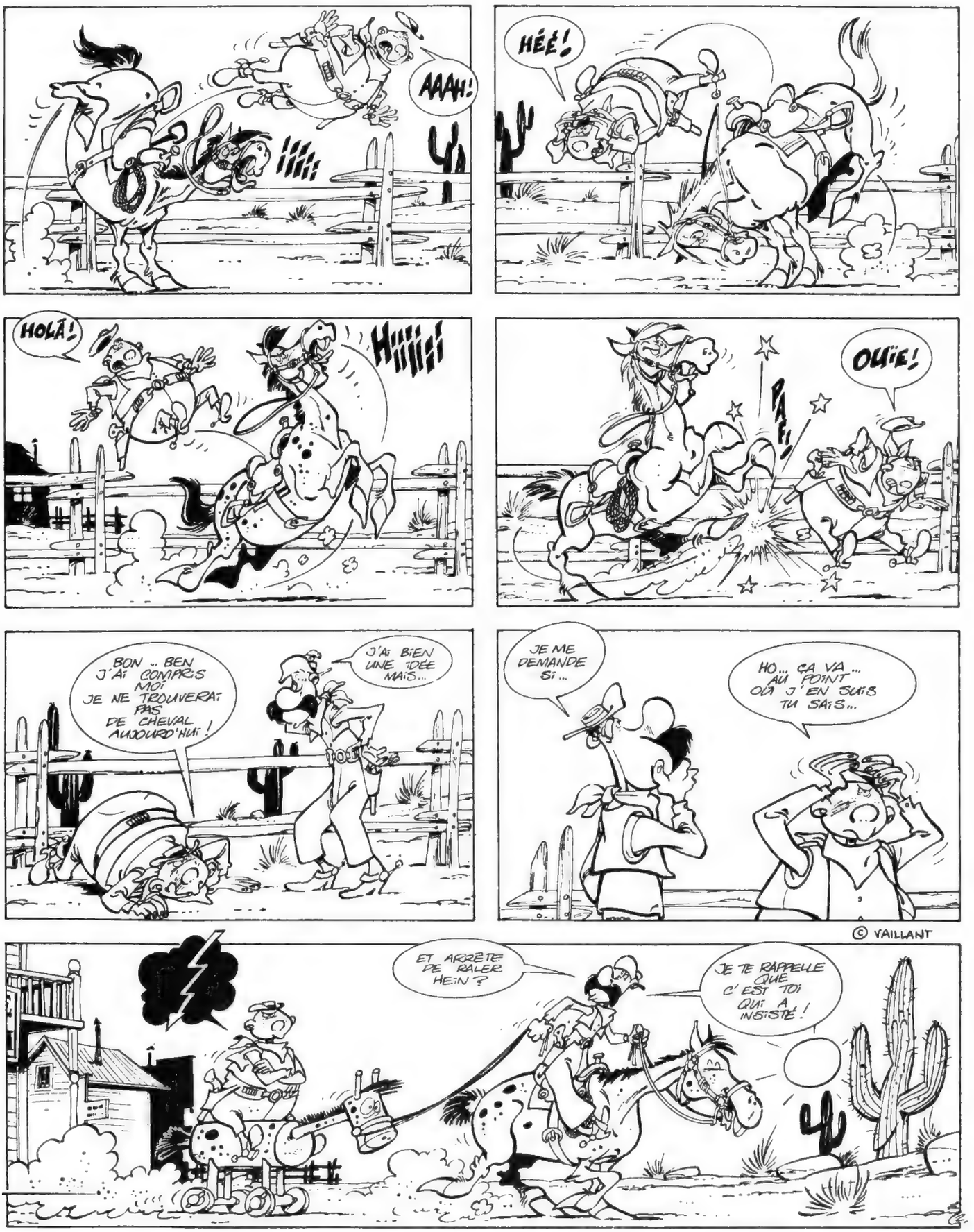
SCÉNARIO CORTEGGIANI

DESSINS P. TRANCHAND.

SMITH et WESSON

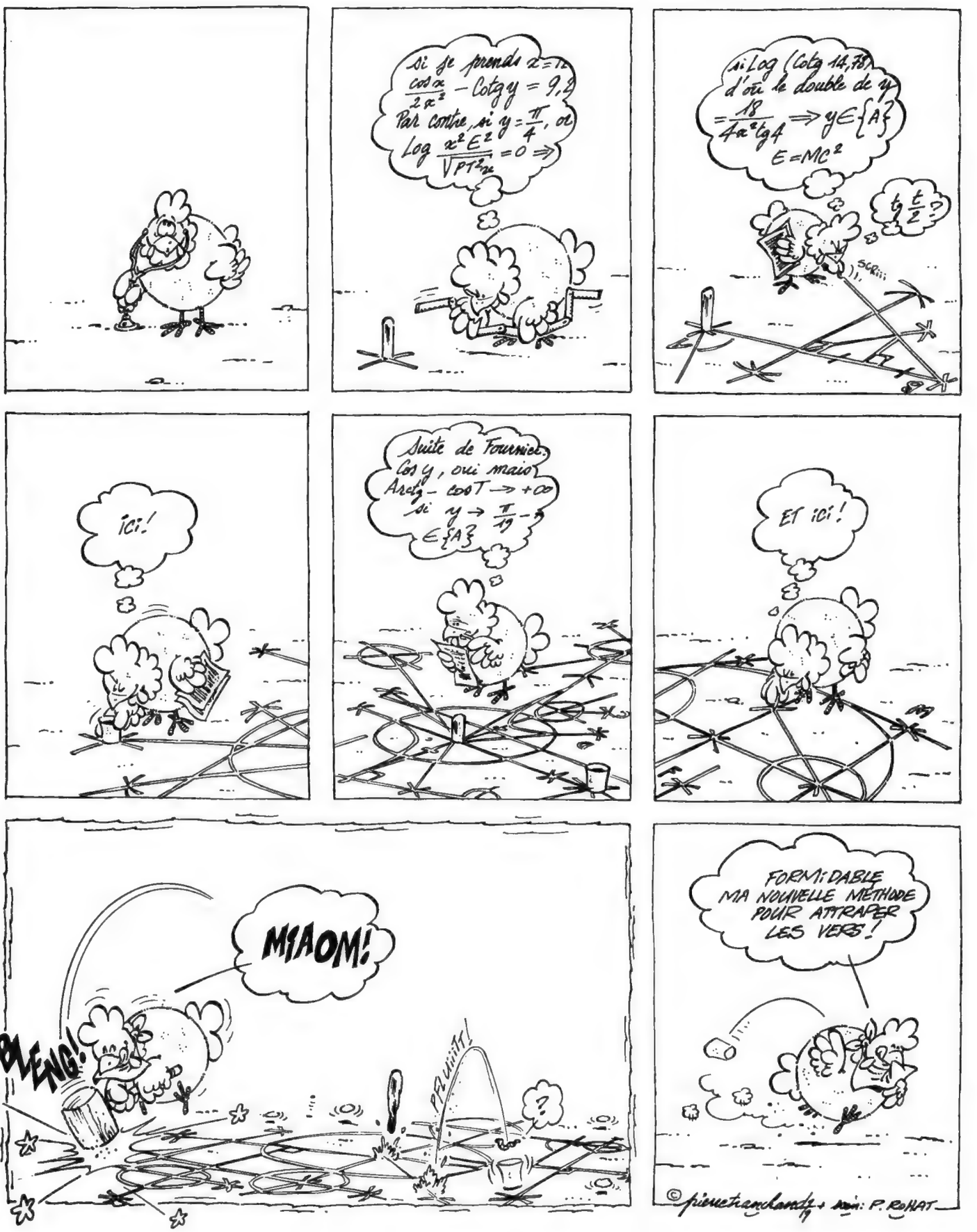
SCÉNARIO CORTEGGIANI

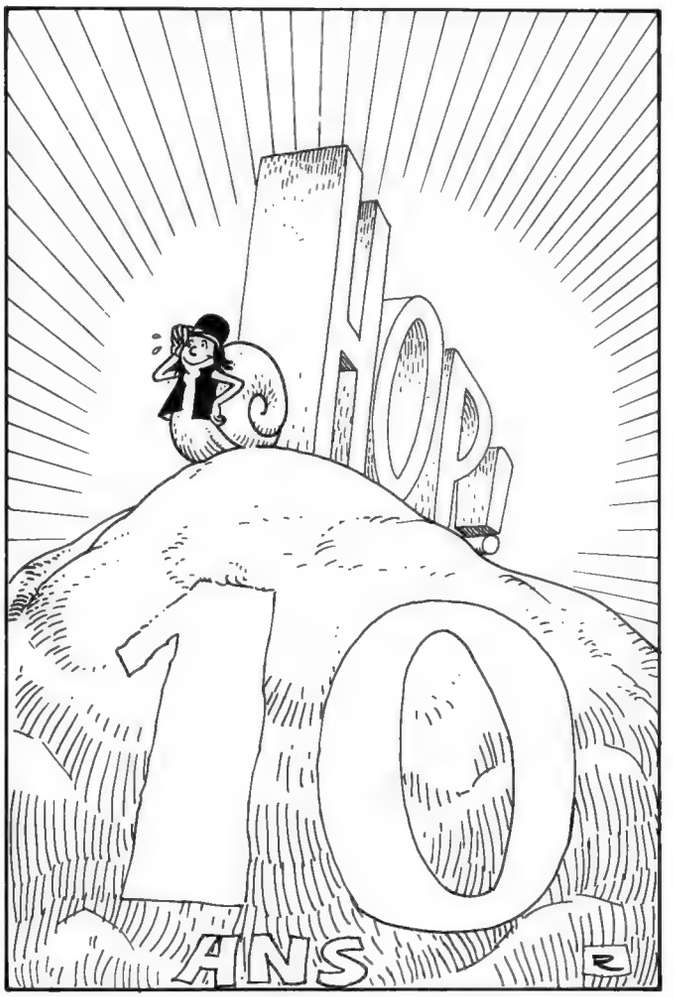
DESSINS P. TRANCHAND.


AAAH!
HÉÉ!
HOLÀ!
HIIIII!
OUÏE!
PAF!
BON .. BEN J'AI COMPRIS MOI JE NE TROUVERAI PAS DE CHEVAL AUJOURD'HUI !
J'AI BIEN UNE IDÉE MAIS...
JE ME DEMANDE SI...
HO... ÇA VA... AU POINT OÙ J'EN SUIS TU SAIS..
ET ARRÊTE DE RÂLER HEIN ?
JE TE RAPPELLE QUE C'EST TOI QUI A INSISTÉ !

© VAILLANT

DOROTHÉE ET COMPAGNIE...





RIBERA

Après une longue carrière, en Espagne, puis en France, utilisant tour à tour le dessin humoristique et réaliste, passant de l'illustration à la presse du coeur, Julio RIBERA réalise quelques R.C pour "Amis-Coop". Cette revue le laisse libre de travailler à sa guise et il se forge un nouveau style. Il travaille ensuite pour la presse quotidienne (France-Soir) puis pour "Pilote" où il créé sa propre série "Dracurella" (2 albums parus).

En 1975 c'est la rencontre, grâce à Henri Filippini, avec Godard et la naissance du fameux "Vagabond des limbes" qui vient de franchir, lui aussi ses 10 ans d'existence avec le 10° album d'une série à succès.

DUMONTEIL

Marc André DUMONTEIL (1 planche dans HOP! n° 30) est un jeune dessinateur qui aime la BD classique et pour les jeunes. Il a réalisé pas mal de dessins d'une bonne qualité et il se perfectionne. Ses dernières productions dans le fanzine "A L'AISE" et la revue "LE CHASSEUR CHARENTAIS" (où le personnage ci-contre vit des gags en strips) prouvent, si besoin était, que son talent commence à être reconnu. Hélas, le service militaire est là... espérons que cela ne contrariera pas sa future carrière et que les grands éditeurs sauront déceler en lui un dessinateur potentiel.

DERIB

DERIB a été notre invité dans le récent numéro 31. Au cours de son interview il a abordé ses projets, l'évolution de la B.D, etc... Il nous a tout de même adressé le texte suivant :

"Il y a de plus en plus de titres B.D chaque année sur le marché, et parmi tous ces titres, il y a des jeunes extrêmement doués qui font de la B.D de grande qualité. Cela me fait plaisir, on sent que ce métier évolue, et que tout y est encore possible si on le fait avec passion.

J'ai l'intention de continuer encore très très longtemps à faire ce magnifique métier et j'espère vivement progresser afin de raconter en images des choses de plus en plus intéressantes."

MARTIAL

MARTIAL nous souhaite un anniversaire "brûlant" avec sa chorale de salamandres qui sont l'emblème de la ville de Fontainebleau.

Si vous passez dans cette région, vous découvrirez peut-être une charmante cité où les villas ressemblent étrangement à celles des décors de "Sylvie".

C'est en effet là qu'habite, dans le calme, le créateur de cette héroine, là qu'il prépare avec humour et talent les gags de "Sylvie" pour "B.S".

Les lecteurs se souviennent certainement de "Tony Laflamme" paru dans "Pilote", dont, hélas, peu de récits furent repris en album, mais combien savent que "Sylvie" existe depuis 1952 et qu'elle a dépassé le 1500° gags ? Et cela, toujours avec le même succès, preuve du grand professionnalisme de son "père".

Rappelons que Martial a édité 2 albums reprenant quelques-uns des meilleurs gags de cette série.

Super-mânes

texte et dessins : martial

JE NE SAURAIS TROP VOUS RECOMMANDER UN ECTOPLASME PARTICULIÈREMENT COMMUNICATIF, JAMAIS AVARE D'APPARITIONS, ET QUI VOUS ÉTONNERA !

BRETECHER UDERZO MANDRIKA GOTLIB FRED LECONTE GIR DRUILLET, GREG MARTIAL (MAIS SI, MAIS SI !) (ET NON, MESSIE...) POPPÉ CHAKIR ET TUTTI QUANTI...

OH, MÂNES DES MÂNES !... VIENS LA MANO DANS LA MANO TE MATÉRIALISER, PARCE QUE GN'A ICI UN JOURNALISTE QUI VEUT T'INTERYOU...T'INTERWIER..., TE POSER DES QUESTIOUS
?!

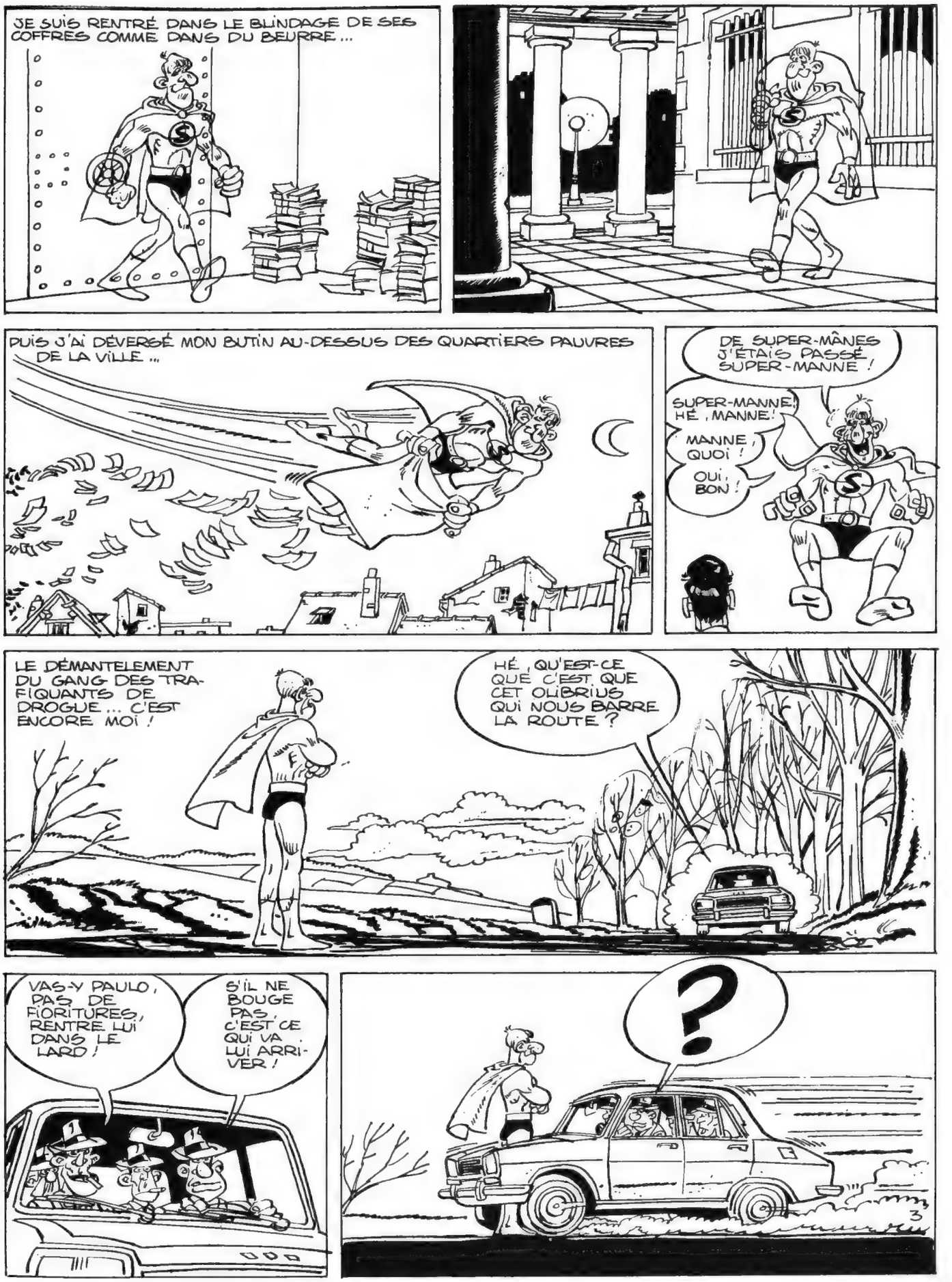
Super-mânes

par martial ©

ATTENTION, LE VOILÀ !
SUFFIT !
HA !
VOUS ME COUPEZ MES EFFETS, MADAME ZOUBIDOUM !
C'EST TOUT ? IL EST PLUTÔT BANAL VOTRE FANTÔME !
BANAL ?
ET ÇA ?
SUPERMEN !
NON, MÂNES !
LES MÂNES DE SUPERMEN ?
NON, SUPER-MÂNES TOUT COURT !
À L'ÉGAL DE MON HOMONYME DE CHAIR ET D'OS, JE ME VEUX LE DÉFENSEUR DU BON DROIT, DU FAIBLE ET DE L'OPPRIMÉ, DE LA VEUVE ET DE L'ORPHELIN !
NOUS PIÉTINONS LES MÊMES PLATES BANDES, QUOI !
JE METS À PROFIT MES DONS D'ÊTRE IMMATÉRIEL POUR AGIR. POUR MOI NUL OBSTACLE, NULLE MURAILLE N'EXISTENT... DE PLUS, RIEN NE PEUT M'ATTEINDRE ! JE SUIS INVINCIBLE !
L'AFFAIRE DE LA BANQUE TRUST, RAPPELEZ-VOUS... CINQUANTE MILLIONS DÉROBÉS EN GROSSES COUPURES... C'EST MOI !
2.

Super-mânes

par martial ©


JE SUIS RENTRÉ DANS LE BLINDAGE DE SES COFFRES COMME DANS DU BEURRE...
PUIS J'AI DÉVERSÉ MON BUTIN AU-DESSUS DES QUARTIERS PAUVRES DE LA VILLE...
DE SUPER-MÂNES J'ÉTAIS PASSÉ SUPER-MANNE!
SUPER-MANNE! HÉ, MANNE!
MANNE, QUOI!
OUI, BON!
LE DÉMANTELEMENT DU GANG DES TRAFIQUANTS DE DROGUE... C'EST ENCORE MOI!
HÉ, QU'EST-CE QUE C'EST QUE CET OLIBRIUS QUI NOUS BARRE LA ROUTE?
VAS-Y PAULO, PAS DE FIORITURES, RENTRE LUI DANS LE LARD!
S'IL NE BOUGE PAS, C'EST CE QUI VA LUI ARRIVER!
?

Super-mânes

par martial ©

MAIS... TU AS VU?!
REGARDE DEVANT TOI, ANDOUILLE!
BAOUM!
L'ARRESTATION DE MARIO LE TUEUR... TOUJOURS MOI.
MARIO, TU ES FAIT!
PAS ENCORE!
HARR HARR HARR...
TAC TAC TAC TAC TAC...
HEIN, JE RÊVE?!
BONG!
LA MISE HORS D'ÉTAT DE NUIRE DU SATYRE DU SQUARE NOTRE-DAME, C'EST MOI! L'ARRESTATION DU VOLEUR DES TIMBRES DE LA COLLECTION NATIONALE, C'EST MOI... ENCORE MOI! MOI! MOI! MOI! TOUJOURS MOI!
HARR! HARR! HARR!
SUPERMEN À CÔTÉ DE ÇA, C'EST DE LA PETITE BIÈRE!
HARR! HARR! HARR!
4

Super-mânes

par martial ©

BON, C'EST PAS TOUT ÇA, MAINTENANT IL FAUT QUE JE RENTRE, JE REPRENDS MON UNIFORME... ET À LA REVOYURE !
ALLEZ, SALUT !
HARR HARR HARR...
ET VOILÀ !
INCROYABLE ! FANTASTIQUE ! QUEL PAPIER !
UNE DERNIÈRE QUESTION MADAME ZOUBIDOUM !... CE FANTÔME, D'OÙ VIENT-IL ?... QUEL LIEU HANTE-T-IL D'ORDINAIRE ? QUEL CHÂTEAU ?... QUELLE DEMEURE ?...
JE L'IGNORE, CE DOIT ÊTRE DANS LA RÉGION PARISIENNE, MAIS JE NE SAIS OÙ !
HARR HARR HARR !...
ASILE D'ALIÉNÉS DE CHARENTON
ÇA Y EST, LE FANTÔME DE L'AGILE FAIT ENCORE SA CRISE !
5

...IMAGES D'UN JEUNE CHASSEUR FOU QUI COURAIT SEUL, SANS MEUTE, LE "HOP" (1) POUR LE TUER À L'ÉPIEU...
(1) ESCARGOT D'AUVERGNE.
LUCIEN NORTIER 88

NORTIER

Lucien NORTIER est un vieux routier de la BD, il a derrière lui un nombre impressionnant de planches et parmi ses personnages qui ne se souvient pas de "Sam Billie Bill", "Le Cormoran" ou plus près de nous, de "Robin des Bois", "Thierry la Fronde", "Fanfan la Tulipe" ou "Le Grêlé 7/13".. Sa série sur les animaux, parue dans "Pif" et ensuite dans "Les Petits Junior de Télé 7" lui permit de réaliser un vieux rêve et, par la suite, d'entrer au journal "Le Hérisson" pour illustrer une rubrique sur les animaux. Dans ce même journal il renoue avec la BD et... la suite il nous la raconte lui-même...

Concernant mon dessin ne croyez pas que je sois devenu "dingue", en tout cas je ne m'en rends pas compte. Ce dessin existe dans une nouvelle bande que je prépare pour "Le Hérisson". Evidemment le jeune fou en question ne court pas l'escargot, mais le sanglier, ce qui lui sera fatal, car un "solitaire" de 150 kilogs, blessé, s'avère être un fauve dangereux. En tant que chasseur et connaissant bien les "cochons" je peux me permettre d'en parler.

Je crois qu'après 35 ans de ce métier de dessinateur, je parviens, et je souhaite que cela continue, à dessiner ce que je voulais faire dès le début: dessiner des animaux et faire de la BD pour adultes. "Le Hérisson" m'en a offert l'occasion, avec "La croix, le coeur et la meute". J'ai écrit et dessiné cette histoire en respectant les évènements historiques: faits et dates. Quant au héros, bien entendu, c'est inventé, quoique le fameux Vicomte Corneillet de Lannau a bel et bien existé... Il a participé aux guerres de Bretagne et de Vendée et se trouve être un de mes aïeux branche maternelle puisque ma mère se nommait: Corneillet, native de Fougère.

Je me suis offert le luxe, à longueur de pages de dessiner des chevaux et des dogues allemands. Cette série a eu son succès, et pas seulement chez les adultes. Les lettres reçues et les coups de téléphone m'ont prouvé que les jeunes ont également apprécié (surtout chez les Bretons du nord et du sud jusqu'à Nantes).

Je persévère et prépare actuellement pour le même journal une série donnant dans le fantastique et la légende. Cela se déroule en Bourgogne en l'an 1191 : un déchainement de violences, d'hypocrisies idéologiques mais aussi d'amour, qui me permet cette fois de faire évoluer des faucons de chasse, des dizaines, des centaines, qui règlent leur compte aux humains.

Aussi bien que pour la première série sur la guerre de Vendée, j'envisage (quand j'en aurai le temps) de contacter les éditeurs pour mettre cela en albums couleurs.

La bande dessinée pour adultes... Une BD spéciale dans laquelle le comité de censure ne met pas son nez.

Mais au fait, où en est-elle la BD traditionnelle?

Il y a une quinzaine d'années un monsieur "faisant dans le cinéma" s'est mêlé de BD avec des goûts bien particuliers.

Je suis sûr qu'un dessinateur de BD est capable d'être metteur en scène de cinéma. Je suis maintenant moins certain qu'un cinéaste s'érige en juge de la BD et puisse imposer aux lecteurs son goût personnel. Je me souviens également d'un certain journal qui n'a pas fait long feu, "Chouchou", et où un chroniqueur de cinéma actuel évoluant à R.T.L. s'était mis à écrire des scénarios et à "juger" ce qui était bon ou mauvais en BD. Depuis, ils ont fait école et bien des rédacteurs en chef imposent leur façon de voir la BD.

Excusez,mes seigneurs, mais quand je vois ces "Pilotes" de la BD, je pense à un vaste "Cirque"du dessin, qui, paraît-il est "A suivre" et ça m'en fout un "Fluide" qui me glace...

Alors je reste sur mes positions et j' affirme que POIVET est un génie, GILLON un grand bonhomme et VICTOR DE LA FUENTE un grand artiste.

Je souhaite simplement que tous les dessinateurs qu'on édite une fois, ne se fassent pas trop d'illusions sur la durée de leur carrière.

Une petite anecdote, pour changer de sujet,anecdote qui fera réapparaitre le visage de Trubert à la mémoire de beaucoup d'entre nous.Le hasard fait parfois des choses incroyables...

J'ai un fils de 32 ans,marié et père d'un garçon de 4 mois. Raymond (le fils en question, que j'ai appelé ainsi par admiration pour Raymond Poivet) a fait construire un pavillon dans un bled charmant du Vexin -250 habitants- ville perdue au milieu des champs de blé et de betteraves.

Raymond a un voisin de son âge, marié également et père depuis peu d'une petite fille. Evidemment on sympathise... moi je m'appelle Nortier... moi je m'appelle Trubert... Qu'est-ce que fait ton père?... Il fait de l'illustration et de la BD..... Mais mon père aussi "faisait" de l'illustration... alors ils ont du se connaître...

Si j'ai connu Trubert? Jean, je crois... le raffinement merveilleux de ses petits personnages,je les ai encore devant les yeux. Trubert qui monta plusieurs fois à l'Atelier que Poivet avait rue des Pyramides. Trubert toujours riant sans vouloir rire, Trubert le fondateur de la "Pataphysique" , science très proche de celle de Pierre Dac qui disait "il est plus facile de se laver les dents dans un verre à pied, que les pieds dans un verre à dents".

Du coup, Raymond Nortier va être parrain de la petite fille de Jean Trubert, alors extrapolons... Dans vingt ans un petit Nortier épousera peut-être une petite Trubert...

Athée comme je le suis je ne crois pas dans l'au-delà, mais s'il y en avait un, et que les morts nous voient, je suis sûr que Trubert se marrerait: "encore un coup de la pataphysique..." mais cette fois l'absurde est devenu réalité.

— Julien NORTIER —

Signalons que HAGA n° 53 a publié une interview de Nortier et la réédition d'un récit de "Thierry la Fronde".

SOUS BOIS, IL DÉTERRERA LES TUBERCULES DE JONQUILLES, D'ANÉMONES, DÉFONCERA À COUPS DE NEZ LES RABOLIÈRES(1) POUR DÉVORER LES LAPINS NOUVEAUX-NÉS, CAR, COMME LE COCHON DOMESTIQUE, IL EST OMNIVORE.
(1) NID DE LA LAPINE.
QUAND L'HIVER ET LE GEL SONT RUDES, LES COMPAGNIES DE SANGLIERS ÉMIGRENT VERS L'OUEST, LE SUD-OUEST OU LE SUD AFIN DE TROUVER UN SOL MOINS GELÉ DANS LEQUEL ELLES FOUILLERONT POUR SE NOURRIR.
UNE COMPAGNIE EST DIRIGÉE PAR UNE VIEILLE FEMELLE QUE CHAQUE INDIVIDU SUIVRA PAR ORDRE DE TAILLE DÉCROISSANTE.
LAURENT NORTIER

RACONTE NOUS, oncle LUCIEN...

la Forêt, la Nuit.

QUE REGARDES-TU? TU VOIS CLAIR? LA NUIT TOMBE!
CE SONT DES JUMELLES À RAYONS INFRA-ROUGE...
ON VOIT QUAND MÊME. REGARDE, ÉRIC...
... DANS L'OBSCURITÉ, ON NE DISTINGUE PAS COMME EN PLEIN JOUR... MAIS...

OH! C'EST UN RENARD! IL SAUTE! MAIS POURQUOI SAUTE-T-IL SUR PLACE?
FAIS VOIR!
NE CROYEZ PAS QU'IL JOUE. IL TRAVAILLE. IL S'ENTRAÎNE POUR CAPTURER UNE PROIE AU PASSAGE.
???
IL SE TAPIT EN LISIÈRE DE FORÊT. BIENTÔT, LE CLAIR DE LUNE APPARAÎTRA...

MAIS, POURQUOI ?
PARCE QUE DAME RENARDE CHASSE EN FORÊT, LE NEZ AU SOL, POUR REPÉRER LA TRACE D'UN LAPIN OU D'UN LIÈVRE...
...ET QUAND ELLE AURA "LEVÉ" LE FUTUR REPAS DES PETITS QUI JOUENT DEVANT LES GUEULES DES TERRIERS...
...ELLE VA SUIVRE LA PROIE "À VUE", PUIS, "AU NEZ", EN POUSSANT DES GLAPISSEMENTS AIGUS QUI VONT ALERTER MONSIEUR RENARD.
PIAÏ-Ï---PIAÏ-Ï-Ï
...QUAND LA BÊTE SORTIRA DE LA "PASSE", UN RESSORT VIVANT SE DÉTENDRA AU-DESSUS D'ELLE, ET LES RENARDEAUX AURONT DE QUOI MANGER.
MAIS, SI PAR HASARD, MONSIEUR RENARD RATE SA CAPTURE, IL PEUT "MESURER SES ABATTIS". DAME RENARDE, FURIEUSE...
... LUI INFLIGERA UNE CORRECTION SÉVÈRE À COUPS DE PATTES ET DE CROCS. LE RENARD, PENAUD, ENCAISSERA.
QUAND VOUS DORMEZ, LA FORÊT VIT. ELLE GROUILLE DE TOUT UN PEUPLE QUI CHERCHE DE QUOI SE NOURRIR.
2.

LES ANIMAUX DE LA FORÊT PASSENT TOUJOURS AUX MÊMES ENDROITS, ET TOUJOURS À LA MÊME HEURE À QUELQUES SECONDES PRÈS.

UNE NUIT, DEVANT MES PHARES, UN CHEVREUIL TRAVERSA LA ROUTE...

... IL ÉTAIT 22H40

LE LENDEMAIN, JE PRIS DE NOUVEAU L'ANIMAL DANS MES LUMIÈRES...

... MA MONTRE INDIQUAIT ENCORE 22H40.

LE JOUR SUIVANT, À 22H30 J'ARRÊTAI LA VOITURE PRÈS DE LA "PASSE", FEUX ÉTEINTS ...

À 22H40, J'APERÇUS UNE TACHE CLAIRE... PLEINS PHARES... LE CHEVREUIL SAUTAIT LA ROUTE.

LES SANGLIERS, CES VAGABONDS DE LA NATURE, MANGENT ET PARCOURENT 20 À 40 KM CHAQUE NUIT, EN SUIVANT TOUJOURS LES MÊMES ITINÉRAIRES.

J'AI SOUVENT BRAQUÉ MA TORCHE ÉLECTRIQUE EN DIRECTION DE BRUITS INSOLITES, ET SURPRIS...

...FOUINES OU MARTRES...

...QUI, AFFOLÉES SE LANÇAIENT DANS LE VIDE POUR FUIR.

CES PETITS "PUANTS" VONT SAIGNER LES OISEAUX BRANCHÉS OU LES ÉCUREUILS ENDORMIS. C'EST TOUJOURS LA LOI DE LA NATURE = TUER POUR VIVRE.

UNE NUIT D'AVRIL, J'AI ENTENDU UN CONCERT DE JACASSEMENTS. JE VOYAIS DES ÉCUREUILS SAUTER D'ARBRE EN ARBRE VERS UN LIEU DE RASSEMBLEMENT. JE LES SUIVIS.

SUR UN CHÊNE ENCORE EN BOURGEONS JE VIS DANS LE RAYON DE LUNE, UNE SARABANDE D'ÉCUREUILS QUI PIAILLAIENT, SAUTAIENT COMME DES ACROBATES DE CIRQUE.

3

J'AI APPELÉ CETTE NUIT = LA NUIT DES ÉCUREUILS - C'EST LA NUIT DE PLEINE LUNE, OÙ MÂLES ET FEMELLES SE CHOISISSENT POUR FORMER LES COUPLES.
LES NUITS DE PRINTEMPS, QUAND LES OISEAUX SE CHERCHENT POUR L'ACCOUPLEMENT, JE M'AMUSE À PLACER MES MAINS COMME CECI, BIEN SERRÉES, EN LAISSANT UNE MINCE OUVERTURE ENTRE LES DEUX POUCES...
...ET LE SOUFFLE LE SON ÉMIS RESSEMBLE À L'APPEL DES CHATS-HUANTS OU HULOTTES.
HOUO-OUH--OUH-OUH
AUTREFOIS, ON A APPELÉ LES VENDÉENS QUI CULTIVAIENT DES CHOUX: "VENTRACHOUX". ON A DIT QUE LE TERME DE "CHOUAN" VENAIT DE CELA - C'EST FAUX - PENDANT LA GUERRE DE VENDÉE EN 1793, LES BRETONS SE REGROUPAIENT EN IMITANT L'APPEL DES CHOUETTES ET CHATS-HUANTS, D'OU LE MOT "CHOUAN" CAR LA HULOTTE ET LA CHOUETTE "CHOUANNENT" OU "CHUINTENT".
EN IMITANT CE CRI, JE VOIS TOURNER AU-DESSUS DE MOI DES DIZAINES D'OISEAUX DE NUIT, INTRIGUÉS PAR MES APPELS.
CERTAINS SE POSENT ASSEZ PRÈS, ET, PRIS DANS LE FAISCEAU BRUTAL D'UNE LAMPE, ILS RESTENT PARALYSÉS, HÉBÉTÉS...
...LE REGARD RIVÉ SUR CETTE LUMIÈRE QUI LES ÉBLOUIT... UN REGARD ÉMOUVANT, ÉTONNÉ ET TRISTE.
LA FORÊT LA NUIT, C'EST UN GROUILLEMENT ACTIF DANS L'OBSCURITÉ... DES APPELS DE CHASSE, DES APPELS DE DÉTRESSE, DES APPELS D'AMOUR.
BON. COMPRIS! SI LA FORÊT VIT LA NUIT, VOUS, VOUS "ROUPILLEZ". ALLONS, RÉVEILLEZ-VOUS! DEBOUT, ET TOUT LE MONDE AU LIT!
LUCIEN NORTIER 10-80
4

IL A DU EN BAVER POUR ARRIVER JUSQUE LA....
ON DEVRAIT LUI FAIRE ATTRIBUER LA MÈDAILLE DE LA RESISTANCE!
10 ANS! 1 centième de seconde..... RECORD de durée des FANZINES BATTU!
ARRIVÉE
HOP
MARIJAC

MARIJAC

MARIJAC a été un des premiers à accepter de collaborer à "Hop!" en évoquant ses "souvenirs" d'une longue et riche carrière. A l'époque il était un peu "oublié" des amateurs mais peu de temps après Jacques Glénat entreprenait de rééditer quelques unes des plus célèbres séries de "Coq-Hardi" et par la suite ses "souvenirs" en recueil. Dernièrement Marijac a réalisé un vieux rêve, que "Hop!" n'avait pu mener à bien, rééditer les 10 premiers numéros, introuvables, de "Coq-Hardi" et sortir le 5° album des "Trois Mousquetaires du Maquis". Nous espérons vous présenter bientôt une étude de l'oeuvre de Marijac par notre ami Jean Tibi ainsi qu'une étude bibliographique des collections "romans Coq-Hardi" et "Magazine Coq-Hardi". Voilà qui devrait combler les nombreux amateurs de Marijac

DIX ANS... DEJA!

Je me souviens, lors d'un de mes passages à Aurillac, du fanzine que mon ami Cance me présenta, connecté avec plusieurs jeunes "fanas", comme lui, de bandes dessinées.

Il avait toute les qualités mais aussi un grave défaut... le manque de "fric".

Pensant à mes débuts douloureux et laborieux, je me gardais bien de le dissuader, d'autant plus qu'il n'avait rien des "fanzines" fantaisistes qui poussaient, à l'époque, comme des champignons. Son initiative me parut d'autant plus sympathique que j'avais moi-même débuté pendant la "drôle de guerre" par un "fanzine" qu'on appelait alors "Journal du front".

Je connaissais Cance, sérieux comme dessinateur, époux et père exemplaire. C'est toujours avec plaisir que ma femme et moi prenions place à la table familiale. Madame Cance était charmante et sympathique, qui de plus comme son mari, passionnée de bandes dessinées. Inutile de préciser que notre conversation tournait uniquement sur tout ce qui pouvait concerner la BD, sous les regards de ses jeunes enfants qui devaient s'étonner que nous portions autant d'interêt à des "petits mickey"...

Très organisé dans son travail, Cance l'était aussi pour tout ce qui concernait la bande dessinée, paraissant ou ayant parue, il me sortit même des documents personnels que je ne possédais plus et dont le souvenir s'était même effacé!

Cance, malheureusement, est un modeste, je dirai même un grand timide, sauf pour faire valoir ses droits. Son attitude courageuse avec certains éditeurs le prouve. Les dessinateurs sur le plan social lui doivent beaucoup.

Dommage que je ne l'ai pas connu à une époque où je mettais "toute la gomme", nous aurions pu, ensemble, faire du bon travail, car ceux qui "vivent" leur métier sont rares! Mais aurait-il voulu s'éloigner de ses montagnes qui lui sont si chères et d'Aurillac, qui hélas, ne fabrique que des parapluies!

Je venais de me retablir d'un infarctus lorsque je reçus de Cance une lettre me demandant d'écrire pour "Hop!" mes souvenirs! Chose à laquelle je n'avais pas songé et qui me fit réaliser que j'étais désormais classé parmi "les vieux qui ont del'âge"

J'écrivis mes premiers articles sans grande conviction et un peu à la sauvette. Glénat voulut éditer ces "souvenirs", mais pressé par le salon d'Angoulème il les imprima sans me les faire relire. Dommage car j'aurais aimé améliorer certains passages et en rajouter d'autres.

On ne raconte pas 50 ans de bandes dessinées sans omettre certains souvenirs parmi les plus pittoresques! C'est ainsi que j'oubliais que j'avais que j'avais offert mon premier album "Baptistou" à Pierre LAVAL!

C'était au cours du banquet qui réunissait chaque année la "crême" des "Auvergnats de Paris". A cette époque j'étais un débutant sans grand espoir penchant très à gauche. Le directeur d'un quotidien dans lequel je débutais, vint me trouver, me demandant d'aller offrir mon album à Pierre Laval en le dédicaçant "A Pierre Laval ancien et futur président du conseil". Je m'exécutais sans grand enthousiasme.

Pierre Laval me reçut paternellement et me causa avec la bonhommie paysanne qui le caractérisait à cette époque. Revenu à ma place, on me demanda mes impressions. Je répondis: qu'au lieu de lui offrir un album, j'aurais mieux fait de lui offrir... une brosse à dents! Pierre Laval était un grand fumeur et avait la base de sa dentition noire de nicotine.

Cela ne m'empêcha pas, 40 ans plus tard, de dénoncer dans "Paris Centre Auvergne" la façon scandaleuse dont il avait été jugé et exécuté. L'honneur de l'Auvergne étant en jeu... J'écrivis que "l'histoire le jugera lorsque les passions des hommes se seront éteintes comme les volcans de son pays natal"...

Autre souvenir, plus récent... En mai 68, ayant créé "Allez France" avec comme rédacteur en chef Roger Couderc, liquidé de la télévision avec ses amis Thierry Roland et Michel Drucker. Ce dernier un soir où nous étions seul me dit: "Marijac, prêtes moi 100 francs ou ce soir je ne peux ni manger ni dormir!". Je m'exécutais trop heureux de jouer "l'Auvergnat" de Brassens.

C'est, depuis, toujours plaisant pour moi, de voir la remontée en flêche de ce sympathique présentateur que j'ai connu le soir le plus "noir" de sa carrière! Comme quoi il ne faut jamais désespérer et perséverer même lorsque tout semble s'éffondrer! J'en sais quelque chose!

Ce que je pense de la BD actuelle? Elle me semble avoir trouvé sa vitesse de croisière, une B.D pour jeunes et une pour adultes et non une BD pour tous scandaleuse et provocatrice où tout était permis, même les dessins et les histoires les plus osées! Ce qui m'avait fait prédire, lors d'un colloque contradictoire à Angoulème, que si la BD moderne continuait dans cette voie elle ne serait bientôt plus que de la "bande décimée"

Certains dessinateurs actuels, surtout parmi les classiques, valent et même sont supérieurs à ceux de mon époque. Dommage que les scénarios qu'ils illustrent soient parfois bien débiles.

En ce qui concerne la B.D. "adulte", SERRE reste pour moi le maître, suivi de LAUZIER, REISER (bien spécial pour donner sur lui un avis motivé) on aime ou on aime pas, je suis parmi les premiers.

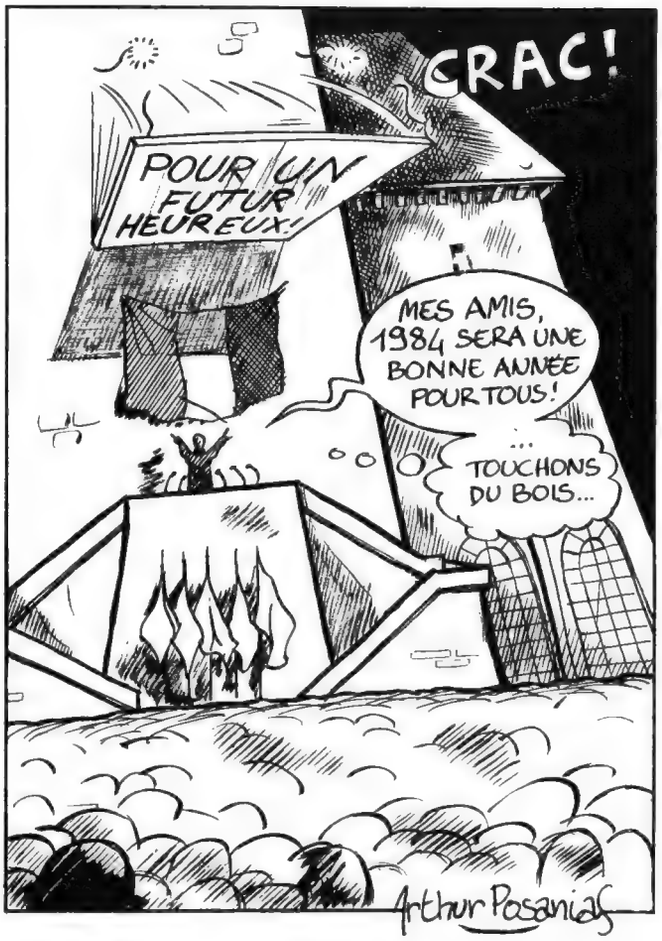
Un qui m'amuse follement c'est BINET avec son chien "Kador" et sa famille "Bidochon". Son dessin biscornu et la drôle de "binette" de ses personnages, sont bien appropriés à son texte. J'ai lu et relu ses albums et toujours avec plaisir, ce n'est pas du Chateaubriand ni du Sartre, mais je préfère. Celui qui arrive à faire rire ses contemporains, à notre époque de "merde" est un bienfaiteur de l'humanité. Il y a bien assez de "cons" pour nous "emmerder"... comme dirait "Bidochon". En tous cas, pour moi, c'est un calmant efficace pour mon traumatisme à la colonne vertébrale qui m'immobilise depuis 3 ans! Ce qui explique que depuis, je n' ai pu revoir mon ami Cance et sa famille, mais je ne desespère pas! Je suis encore jeune "75 berges"!

Passant toujours en coup de vent à Aurillac, je n'ai pas eu le plaisir de rencontrer les collaborateurs de "Hop!", mais j'apprécie leur sérieux, pour tout ce qui touche la BD. J'ai également remarqué que,comme le bon vin, leurs dessins se bonifient de numéros en numéros. Je profite de ce 10° anniversaire pour les félicitér et leur souhaiter de faire un jour un véritable journal de BD.

MARIJAC

LABLANQUIE

Michel LABLANQUIE, alias Arthur POSANIAS, alias Duluzman, auteur du petit, disons même minuscule, "Petit Zoïde" ainsi que, dans le même genre de "L'Alphabête" (deux succès) nous a envoyé un texte de réflexions optimistes sur la nouvelle année. Voilà qui nous change agréablement de la grisaille générale....



1984: UNE BONNE ANNEE!

Ces mots sont plus que des souhaits, 1984 sera réellement une bonne année, une année où les hommes vont changer et avec eux faire évoluer le monde.

Bien sûr jusqu'à présent, tout n'a pas été rose, il suffit de regarder la tronche des gens dans la rue pour s'en apercevoir. Les gens sont tristes, ils ont trop de problèmes, seul survivre les préoccupe. Chacun vit sa vie avec égoïsme, sans essayer de comprendre le present, ni d'espérer des solutions pour rendre le futur heureux. On ne connait pas le bonheur, pourtant, on ne peut pas dire que les atouts ne soient pas de notre côté... l'homme n'est-il pas l'animal le plus intelligent de cette planète?

1984 sera une bonne année, car tout va changer. De plus en plus de gens vont se poser des questions, réapprendre à Aimer et à Voir. Il va y avoir une prise de conscience générale. Il est nécessaire de comprendre les choses sans qu'on nous le dise, tout ce que nous offre la société est faux. Il va falloir que chacun se débarrasse de tout un condition nement qui nous aveugle et nous emprisonne: l'argent, l'ambition, le pouvoir, les médias.. A partir de l'exploration de notre propre esprit, nous allons arriver à nous rejoindre par la pensée, et retrouver des valeurs plus saines. On va aspirer à ce même Idéal que nous avons tous gravé dans nos cerveaux. Ce changement radical nécessite la participation de tous, et la reconnaissance de la Beauté en est une étape fondamentale.

Actuellement, comme dans toute période décadente, l'art est délaissé. Les gens ne sont plus à l'écoute de ce que la nature leur offre. Le beau règne pourtant partout, mais on ne s'en rend pas compte, car le pouvoir de fascination, de découverte, s'est estompé pour laisser place à une banalisation générale. Vous pouvez vous livrer à une expérience facile à ce propos, prenez un objet quelconque et demandez autour de vous s'il est beau ou non...

En 1984, on va redécouvrir la beauté. La bande dessinée et tous les autres arts vont prendre un nouvel essort, avec de nouvelles inspirations et un nouveau public, qui, grisé par cette nouvelle vie, va spontanément se diriger vers l'art. Beaucoup de gens, à la faveur de ce nouvel élan, vont découvrir complètement, un monde que leur imagination atrophiée leur avait toujours interdit. L'art va pouvoir se développer dans l'imaginaire pur, sans se buter contre un système de référence qui nous oblige à procéder à une reflexion constante, l'art sera demain le langage universel qui permettra aux hommes de cultures différentes de communiquer entre eux sans barrières. L'art va se développer à tous les niveaux et toujours en qualité puis qu'il ne sera plus freiné par des impératifs de rentabilité. Arrivé à ce stade, où l'on vénérera tout, l'art sera partout, jusqu'aux objets usuels, liés à un rite, qui prendront une toute autre valeur. Ce qui ne veut pas dire que l'art populaire sera enfermé dans l'enclave de son proche entourage, au contraire, les moyens de véhiculer l'art seront décuplés et accessibles à tous. Le futur nous réserve une explosion de créativité.

Les artistes sont en quelques sorte des visionnaires. Même s'ils sont pris dans l'engrenage actuel, ils ont la possibilité de s'en séparer pour jeter un oeil critique sur le monde. Cela se sent actuellement, les artistes expliquent notre situation aux gens, ils leur montrent les solutions toutes proches, mais ce n'est pas eux qui vont faire changer le monde. Le changement viendra dans l'esprit de tous les gens de cette planète, et il ne faut pas négliger l'importance de l'art, car il va servir de catalyseur à cette prise de conscience collective.

1984 sera une bonne année. Le monde va découvrir une nouvelle harmonie, les hommes seront proches par la pensée, plus respectueux, la nature va revivre, la machine sera domestiquée de manière à répondre parfaitement aux besoins de l'homme, sans l'asservir et en respectant l'écosystème, les hommes vont acceder à une conscience supérieure.

Oui 1984 sera une bonne année, car même si rien de mes propos ne se realise, il y aura de plus en plus de gens qui sauront que le futur est heureux.

Michel Lablanquie

abonnez vous!

Pour toute commande d'anciens numéros nous vous demandons de bien vouloir ajouter pour frais d'envoi par la poste :
pour 1 exemplaire.... I,IOF pour 2 ex..... 9,20F
pour 3 à 5 ex.....I3,IOF pour 6 à IO ex..I9,00F
pour II à I5 ex.....24,60F au dessus.....29,60F

NUMEROS DISPONIBLES

Les n° I à I4 étant épuisés sont réédités sous la forme de n° bis, non compris dans l'abonnement.Déjà parus:

N° 24Bis (52 pages I5F) Réédition du n° I Sommaire Interviews de Godard, Leloup, T.Martens, RC de Leloup, Godard et Marijac. Les souvenirs de Marijac.

N° 23 (64 pages I5F) comporte la réédition du n° 3

N° 28Bis (52 pages I5F) Réédition du n° 4 Sommaire Interview de Mouminoux, RC de Godard, Delinx, Tabary, Martial, Gloesner, Marin, Mouminoux, et suite des "souvenirs de Marijac".

N° 30Bis (68 pages 20F) Réédition du n° 5/6 Sommaire: Libres propos de Motti, Hal Foster, dossier Bob Dan, RC et présentation de Peyo, Motti, Cézard Monzon, Nortier, Marin. Article "SF & Moyen Age".

N° I2/I3 (64 pages 20F) Interview de P.Forget, dossier Erik, Liquois, Dubouillon, Trigan Empire, Cézard, RC de Forget, Dubouillon, Erik, etc...

N° I5 (64 pages I5F). Sommaire: RC de Liquois, Roba et Jean Ache. Fin du dossier Liquois, suite du dossier Chott, interview de Bob Roc, articles sur Wrightson, Kurtzman, Tillieux, poster de Calvo.

N° I6 (64 pages I5F). Sommaire: RC de Martial, S. Jordan "Jeff Hawke", et Melliès. Interview de Cauvin, début du dossier Melliès, suite du dossier Chott, Kurtzman et rubriques informations.

N° I7 (52 pages I5F). Sommaire: RC de Tibet et de Kurtzman, interview de Tibet, Biblio de J.Hawke et suite de l'article, dossiers Melliès et Chott.

N° I8 (52 pages I5F). Sommaire: interview de Bernard Dufossé, RC de "Tharn", "Le Père Noël" de Marin et Marijac, "Désolé" de M.Pouget, 2 pl de Cazanave et présentation des auteurs.

N° I9 (52 pages I5F). Sommaire : interview de F.A. Breysse plus réédition d'Oscar Hamel, dossiers Artima, Kurtzman, actualité et informations.

N° 20 (64 pages I5F). Sommaire : interview de Sydney Jordan plus RC de Jeff Hawke. Interview de L. Mazel; dossiers Artima, Mon Journal et Kurtzman.

N° 21 (64 pages I5F). Sommaire : interview de Jean Ache plus RC "Amanda", suite du dossier Artima "Dynamic", bibliographie de Breysse, début d'un récit de "Chick Bill" inédit en album, etc...

N° 22 (64 pages I5F). Sommaire : interview de Harvey Kurtzman plus RC. Article, RC et Biblio de Luc Condor avec présentation de Weinberg, article sur J.L.Salinas, dossier Artima: "Ardan", etc...

N° 23 (64 pages I5F). Sommaire : Dossiers "Wrill" et Artima: "Aventures Film", actualité BD et réédition du n° 3 : Interview de Pelaprat, RC de Gloesner/Pélaprat, hommage à Erik, Marijac, etc...

N° 24 (64 pages I5F). Sommaire : Interview de Bob de Moor et RC de Barelli, dossiers: "Les dessinateurs de O.K" (Leguen/Kline/Martial), Wrill, Artima: "Dynamic", article sur A.Breccia, etc...

N° 25 (64 pages I5F). Sommaire : Dossier Le Rallic avec réédition RC "La cavalière du Texas", dossiers Artima "Audax", Sabord, Les dessinateurs de OK (J. Ache/Bussemey), Bob de Moor, invité: F.Groux, etc.

N° 26/27 (64 pages I8F) SPECIAL BD avec "Benjamin et Benjamine" d'Uderzo et Goscinny, "Lariflette"de D.Laborne et "Satanax" de A.Liquois. Présentation des auteurs.

N° 28 (64 pages I8F). Sommaire : Interview de Gil Kane, dossier Artima: Météor, suite de Benjamin et Benjamine, interview de Francis Groux sur le salon d'Angoulème, article sur Patoruzu, etc...

N° 29 (64 pages 20F). Sommaire : Interview de Pierre Tranchand, dossiers Artima: Météor, Jeannot,Bob Dan, Western et BD: Casey Ruggles, H.Kuijpers, fin de Benjamin et Benjamine d'Uderzo, etc...

N° 30 (64 pages 20F). Sommaire : Interview de Pierre Dupuis, dossiers Artima: Météor, Souriau: article et réédition de "La rivière étincellante", Western et BD : Warren Tufts, Marijac, etc..

N° 3I (64 pages 20F). Sommaire : interview de Derib plus RC inédit, dossiers: Pétillot, Little Annie Fanny, Artima: Vigor, Laborne, Western et BD : Dan Spiegle, etc...

N° 32 (64 pages 20F). Sommaire : interviews de F. Walthéry, F.Molinari, Tha, dossiers: Garry, Artima Tarou, Western & BD : Delgadito et le début d'une BD (inédite en France) de Walthery.

Bulletin à découper ou recopier, a retourner à HOP (AEMEGBD) I3, rue Emile Duclaux I5000 Aurillac

NOM : ..... PRENOM : ..... AGE : ..... (I)

ADRESSE : .....

PROFESSION (I) : ..... DATE ET SIGNATURE : .....

Adresse la somme de : ..... Par chèque, CCP, timbres poste .....(2)(3)

En règlement de :

Abonnement à HOP! à partir du numéro : ..... France I an : 70 F - 2 ans : I30 F.....
Autres pays I an : 80 FF - 2 ans : I50 FF.

Commande des n° I5 - I6 - I7 - I8 - I9 - 20 - 2I - 22 - 23 - 24 - 25 - 26/27 - 28 - 29 - 30 - 3I
I2/I3 - 24bis - 28bis - 30bis -

Frais d'envoi pour les commandes de numéros séparés : France (voir en haut de page.)
Autres pays : 3,60 FF pour I exemplaire .

(I) Facultatif (2) Rayer la mention inutile (3) exclusivement, pas de mandat carte ou lettre au nom de HOP (en cas d'impossibilité l'adresser au nom de Louis Cance) (4) Par avion, nous consulter.

AIDEZ-NOUS : ABONNEMENT DE SOUTIEN : I50FF

CHIC-BULL Magazine

• «CHIC BULL MAGAZINE» est l'organe officiel et gratuit de la librairie CHIC-BULL.
46, Boulevard Lemonnier - 1000 Bruxelles - Tél. 02/511.18.31.
Ouvert de 10 à 19 h (sauf dimanche et jours fériés)

Tél. 48.17.77

MAISON DE LA PRESSE

4, place du Palais

AURILLAC

MERCERIE LESMARIE

LA BOITE A BOUTONS

13, Rue Emile-Duclaux 15000 AURILLAC

MAÇONNERIE - BETON ARMÉ
Travaux neufs et Restauration

JEAN-LOUIS FEL

BELBEX - 15000 AURILLAC.
T. 48.00.35

15 RUE DES FRÈRES

DELPRAT

VOTRE LIBRAIRIE DE LA BANDE DESSINÉE
Tel: 48.58.16

salon NADINE

4, Place de la Prefecture - aurillac -
Soins KERASTASE
tel. 48 26 03

DESSIN: M. POUGET

SCOOP

COLLECTION HUMOUR

Le Goulag n° 1 bis

LE MALGRE MOI

(Dimitri)

Qui aurait imaginé qu'entre l'album 1 et l'album 2 du GOULAG, il se glissait un album 1 BIS. C'est MAUMINOUX, qui tel un prestidigitateur sort de ses cartons la suite logique du tout premier album avec 25 pages connues et 32 autres parfaitement inédites.

JOHAN ET PIRLOUIT vont rejoindre les "Schtroumpfs" sur Antenne 2 en dessins animés. 13 épisodes réalisés par les studios Hanna Barnera en collaboration avec Peyo et Yvan Delporte. Grande première à Angoulème le 26 janvier.

LES FREAK BROTHERS tome 5, de Shelton, à paraître chez Artefact feront l'objet d'un tirage de tête, aux Ed. Gentiane. Souscription ouverte jusqu'au 25 janvier 84 (600 ex, 300F).

TRAVELLING N° I de janvier a publié une étude sur "Tarzan" au cinéma.

L'ECHO DES SAVANES repris à 50 % par le groupe Filipacchi, devrait bientôt passer hebdomadaire.

KRAMPON "Le match du siècle" de Dimitri est prépublié dans "Magazine hebdo" depuis le n° 13.

FRANQUIN va mieux, il a chassé ses idées noires... c'est le titre d'un article paru dans "Ouest-France" du 10.I.84.

A L'AFFICHE N° I (30.II.83) a publié l'affiche du D.A. de Lucky Luke "Les Dalton en cavale" avec un article de P.Tchernia, des anecdotes et l'interview du héros.

BEDESCOPE vient de publier "MULLIGAN" de Macherot et Berck, "TIM & ANTHIME" de Godard et " STARTER CONTRE LES CASSEURS" de Jidéhem et Delporte.

L'INTROUVABLE N° I reprend la très bonne série de de Marijac et Kline "ROLAND prince des bois" parue dans "Coq-Hardi" en 1949/53.

GIRAUD s'est installé à Tahiti, depuis octobre, et il a monté un atelier BD pour intensifier sa production: Pilou et Marc Bati, dessinateurs, Faisic coloriste.

FUTUROPOLIS Diffusion change d'adresse : 49 rue de la colonie, 75013 paris. La maison d'édition reste à l'ancienne adresse.

PRIX SAINT MICHEL 1983 : ex-aequo: Rosinsky et Van Hamme pour "Au delà des ombres" (Lombard) et Comès pour "La belette" (Casterman). Prix humour à Ernst pour "Clin d'oeil" tome 3 (Lombard).

PUBLICITÉ

BIBLIOGRAPHIE DE HOP!

IO ANS

N° 1 a 32

les dessinateurs

(scénaristes et rédacteurs)

ACHE Jean (Huet) N° I5 présentation et RC
N° 2I interview et RC
ARNAL Cabrero N° 2 interview et RC
BERCK (Arthur Berckmans) N° I4 présentation et RC
BINET Christian N° II présentation et divers RC
BOB DAN (Dansler) N° 5/6 Entretien avec Mme Dansler
N° 7 article et RC
N° II bibliographie
N° 29 curiosité-document
BOB DE MOOR N° 9 présentation et RC
N° 24 interview et RC
N° 25 articles
BOB ROC (Robert Rocca) (Targa) N° I5 entretien
BREYSSE (Frédéric Antonin) N° I9 interview et RC
N° 2I bibliographie
BRECCIA Alberto N° 24 article
BROCHARD Pierre N° 8 présentation et RC
CALVO Edmond François N° 2 article et RC
N° I5 poster
CAUVIN Raoul N° I6 interview
CAZANAVE Raymond N° I8 présentation et 2pl BD
CEZARD Jean N° 5/6 présentation et RC (Kiwi)
N° I2/I3 hommage
CHARLAS Bertrand N° I4 interview (atelier Chott)
CHEVRIER Pierre N° 5/6 présentation et I pl
CHOTT (Pierre Mouchot) N° II article et biblio
N° I4 les publications
N° I5, I6 et I7 suite
CRAENHALS François N° 3 poster (Chevalier Ardent)
N° 9 présentation et RC N°IO RC
DELINX (Michel Houdelinckx) N° 4 présentation + RC
DENIS Patrick N° 4 une planche
DERIB (Claude Deribaupierre) N° I illustrations
N° 3I interview
D'ORANGE Alain N° 8 présentation et RC
DUBOUILLON Alain N° I2/I3 interview et RC
DUFOSSE Bernard N° IO présentation et RC
N° I8 interview et RC (Tarhn)
DUFRANNE Henri N° II présentation et RC
DUPUIS Pierre N° 30 interview et RC
N° 29 libres propos
DUMONTEIL M.A. N° 2I une bande, N° 30 une planche
ERIK (Jolly) N° 3 hommage
N° II article et une planche
N° I2/I3 entretien avec Mme Jolly
et RC de Crochemaille
FORGET Pierre N° II RC, N° I2/I3 entretien et RC
N° I4 bibliographie
FOSTER Hal N° 5/6 article et fiche sur P.Vaillant
FRANQUIN André N° 2 article et RC (inédit France)
GARLASCHI Laurent N° I4 2 planches N°2I une Pl.
GIL KANE (Eli katz) N° 28 interview et biblio
GIRE Eugène N° 22 hommage
GLOESENER Noël N° 3 RC. N°4 présentation et RC
N° 8 interview et RC
GODARD Christian N° I interview et RC et poster
N° 4 présentation et RC
GOSCINNY René N° 7 présentation et RC (sc)
GROUX Francis N° 25 et 28 entretien
HERGE (Georges Rémi) N° 9 présentation
HUBINON Victor N° I9 Hommage
JIJE (Joseph Gillain) N° 7 interview et RC
N° 20 texte de Jijé sur Bernadette. N°24 hommage
JORDAN Sydney N° 20 interview et RC (voir aussi à dossier J.Hawke N° I5.I6.I7.)
JOUBERT Pierre N° 8 interview et poster
KELLY Walt N° 2 présentation et RC de "Pogo"
KIRBY Jack N° IO article
KRESSE Hans N° 9 présentation et RC (Vidocq)
N° I4 interview
KUIJPERS Henk N° 29 présentation
KURTZMAN Harvey N° I5.I6.I7.I9.20 articles
N° 22 interview et RC
LABORNE Daniel N° 26/27 présentation et RC Larifflette. N° 3I curiosité-document
LELOUP Roger N° I interview, RC, article, biblio.
LE RALLIC Etienne N° 25 entretien avec Mme Le Rallic et réédition RC
LIQUOIS Auguste N° IO article, interview de Madame Liquois et réédition Satanax
N° I2/I3 article
N° I4 et I5 RC et bibliographie
N° 26/27 article et RC "Satanax"
MAS Roger (Masmonteil) N° I4 présentation et RC
MARIJAC (Jacques Dumas) N° I RC et "souvenirs"
N° 2 à IO suite
N° 30 curiosité-document
MARIN Pierre (rédacteur Formule I) N°2 interview
MARIN Claude N° 4 présentation et RC
N° 5/6 RC inédit
N° I8 présentation et RC (Père Noël)
MARTENS Thierry (Rédacteur Spirou) N°I interview
MARTIAL Durand N° 4 présentation et RC
N° 7 interview et RC
N° I6 RC
MARTIN Jacques N° 9 présentation
MAZEL (Luc Maezelle) N° 20 une planche inédite
MEDINA Roger (atelier Chott/Lug) N°20 présentation
MELLIES Roger N° I6 article et réédition RC
N° I7 entretien avec Mme Mélliès
MOLINARI Félix (Garry) N° 32 interview
MONZON Ramon N° 5/6 présentation et RC

MOTTI Michel N° 5/6 libres propos et RC
N° II RC (scénario)
MOUMINOUX Guy (Dimitri) N° 2 RC Prémolaire
N° 4 interview et 4 pl inédites de "Krampon"
N° I4 2 pl inédites
NORTIER Lucien N° 5/6 présentation et RC
OESTERHELD (Hector German) N° I7 Article
PELAPRAT Jean-Marie N° 3 interview et RC (sc)
PETILLOT Loys N° 3I interview et article
PEYO (Pierre Culliford) N°5/6 présentation et RC
PIEDOUE Michel N° 20 interview
POUGET Michel N° II et N° I4 caricatures N°I7 I pl
N° I8 présentation et RC 2 pl.
PRATT Hugo N° 9 interview et RC
QUIMPER Jean (scénariste) N° II interview (dossier Forget)
RIBERA Julio N° 7 présentation et RC
ROBA Jean N° 2 autoportrait
N° I5 présentation et RC
SALINAS José-Luis N° 22 article
SOLO François N° 5/6 présentation N°23 article
SOURIAU Jacques N° 30 article et réédition RC
SUAT YALAZ N° 7 présentation
TABARY Jean N° 4 présentation et RC N° 7 RC
TARDI Jacques N° 9 présentation
THA (J.A.Tarrats) N° 32 article, interview et RC
TIBET (Gilbert Gascard) N° I7 interview et RC
N° 2I RC "Chick Bill"
TILLIEUX Maurice N° I5 hommage
TRANCHAND Pierre N° 28 interview et RC
UDERZO Albert N° 26/27 présentation et réédition de "Benjamin" suite aux n°28 et 29
VALLI Patrice et VIVANT J & J. N° 2 présentation et RC
WALTHERY François N° 32 interview et réédition
WEINBERG Albert N° 22 présentation et RC (Condor)
WRIGTHSON Berni N° I5 article

articles divers

LA BD A L'ECOLE (JP Guichard) N° I
FICHES (Marsupilami, Prémolaire, Placid et Muzo , Pogo) N° 2
PETITE HISTOIRE DU COMIC-BOOK (Alban Delplancq) N° 3.4.
VIVE L'AVANT GUERRE, A BAS L'AGE D'OR (J.Claude Glasser) N° 3
BIBLIOGRAPHIE DES RC des Trois Mousquetaires du Maquis (L.Cance) N° 4
SF ET MOYEN-AGE (JP.Dupont) N° 5/6
BIBLIOGRAPHIE DE KIWI (G.Thomassian) N° 5/6
FRIPOUNET 30 ANS D'HISTOIRES (L.Cance) N° 5/6
DOSSIER LUG (G.Thomassian) N° 7.8.9.
ON NE TUERA PLUS LE PRINCE ERIC (Signe de Piste) N° 8
BIBLIOGRAPHIE "AVENTURES DE DEMAIN" N° 9 (Dupont)
CHITO (revue espagnole) N° II
PRIFO (article sur les éditions) N° I2/I3
TRIGAN EMPIRE (JP.Dupont) N° I2/I3 et I4
GRANDIR (G.Thomassian) article et biblio N° I5
TINTIN (interview de Bismuth) par F.Hue N° I6
JEFF HAWKE (JP.Dupont) Etude N° I5.I6.I7.+ biblio RC N° I5 et 20. Interview N° 20
MON JOURNAL (G.Thomassian) les RC de Lyon N° 20
JACK SPORT (R.Jeanne) article N° 20
LUC CONDOR (A.Van Passen) article et biblio N° 22
LES DESSINATEURS DE OK (L.Cance) N° 24 (Leguen, Kline, Martial) N° 25 (Ache et Bussemey)
WRILL (Dany de Laet) étude n° 23 et 24
SABORD (" ") étude n° 25
PATORUZU (L.Rosalès) n° 28 article
JEANNOT (L.Cance) N° 29 étude et biblio
LITTLE ANNIE FANNY (J.Dutrey) N° 3I article
DOSSEER ARTIMA (L.Cance) N° I9 (Les RC) N° 20 Audax I° série, N° 2I Dynamic I° série, N° 22 Ardan, N° 23 Avt Film, N° 24 Dynamic, 25 Audax, 28, 29, 30 Météaor 3I Vigor 32 Tarou
WESTERN ET BD (J.Y.Baer) N° 29 Casey Ruggles, N°3C Lance, N° 3I H.Cassidy, 32 Delgadito
GARRY (L.Cance) Dossier I° partie N° 32
AG SELECTION Curiosité document n° 32

TARHN PAR DUFOSSÉ

© GLÉNAT

NOS IMPRIMEURS AU TRAVAIL, ESSAYANT DE SORTIR "HOP!" DANS LES DÉLAIS...

CPPAP 55452